

Le projet d'achat du Canadien Nord est ardemment combattu par le parti libéral

BRILLANT SUCCES CANADIEN HIER AU SUD-OUEST DE LENS

PAR UNE OPERATION POUSSEE AVEC BRAVOURE CONTRE LES POSITIONS DES ALLEMANDS QUI SE CROYAIENT A L'ABRI D'UNE ATTAQUE A CAUSE DE L'INONDATION, ILS ASSURENT LE FLANC GAUCHE DE L'ARMEE DE CURRIE

LENS ENFERME DANS UNE TENAILLE

(Special à la Tribune)
Londres, 24. — Par l'entremise de l'agence Reuters d'Ottawa. — Le correspondant de l'agence Reuters aux quartiers généraux anglais télégraphie hier soir:
«A partir de trois heures ce matin un petit détachement a obtenu presque un grand succès. Les Boches se firent au district inondé au sud-ouest de Lens pour les protéger contre les attaques dans cette direction. Pivotaient autour de Puisseulles les indomptables troupes canadiennes traversèrent la rivière, se déployèrent et avancèrent sur un front de 700 verges. Il y eut de rudes combats aux alentours de Green Crassier parsemé de postes de mitrailleuses et de dugouts. Les Canadiens étaient soumis à un feu terrible de l'est de Fossesters. Ils vinrent à l'imbouchure d'un tunnel dans lequel se trouvaient quatre mitrailleuses.
Dans une vaillante poussée ils emportèrent la position d'assaut capturant les mitrailleuses et firent prisonniers les survivants. Il y eut de nombreux corps à corps durant les premières heures du matin. Deux bataillons prussiens particulièrement opposèrent une résistance désespérée. Les aéroplanes ennemis prirent part à la défense volant bas et tirant sur nos hommes. Mais on leur fit payer leur témérité. Un d'entre eux fut abattu en flammes tandis qu'un autre venait s'écraser sur le sol.
Le résultat de cette petite mais brillante opération est que le flanc gauche de l'armée du général Currie est maintenant assuré au sud et la ville de Lens est enfermée profondément dans une vraie tenaille.

UN INCIDENT AU PRINCIPAL COMITE DU REICHSTAG BOCHE

LE CHANCELLIER PRETEND QUE LES PARTIS DE LA MAJORITE DIFFERENT D'OPINION QUANT AUX DETAILS DE LA RESOLUTION DE PAIX ET EST TRAITE DE MENTEUR PAR UN LEADER SOCIALISTE

MICHAELIS MANQUE D'AUTORITE

(Special à la Tribune)
Londres, 24. — Des dépêches spéciales d'Amsterdam décrivent la scène qui se déroula mercredi devant le principal comité du Reichstag allemand au sujet de l'attitude du chancelier Michaelis sur la résolution de paix comme ayant un caractère qui aurait produit une demande d'émission dans un pays démocratique.
Selon le chancelier fit une explication laborieuse. Tout en approuvant la résolution sur les détails et de fait il avait noté une telle différence d'opinion parmi les partis de la majorité. Ceci provoqua une protestation de la part des représentants des partis de la majorité au nom desquels Herr Friedrich Ebert, leader socialiste, fit une déclaration accusant pratiquement le chancelier de mensonge.
Herr Ebert dit que les majorités s'entendaient complètement sur la signification de la résolution sur laquelle on ne pouvait se tromper et qu'elles insistaient pour que le gouvernement poursuive une politique pacifique définie.
Après le lunch le chancelier accepta l'esprit de la résolution de paix mais les membres étaient grandement mécontents.
Les partis de la majorité se réunirent immédiatement après l'ajournement du principal comité et rendirent plus tard visite au chancelier.
Le Tagblatt dit que l'incident n'a pas seulement une importance passagère et qu'on ne peut se contenter d'en parler avec des phrases mielleuses. Le journal prétend qu'il est évident que le chancelier n'a pas assez d'autorité pour contrôler la situation principale ment à cause du fait qu'il fut nommé sans consultation des représentants populaires.

UN PASSE-PORT EST FATALE BAGARRE A SAN FRANCISCO

Et C. H. Johnson l'apprend à ses dépens. — \$100.00 d'amende.

C. H. Johnson, de 26 ans, un électricien des Trois-Rivières, a été traduit devant le magistrat Mulxena, hier, sur l'inculpation d'avoir traversé la frontière sans passe-port, à Noyan, dans le district d'Iberville.
Il fut amené à Newport par les autorités américaines qui avaient eu vent de son passe-port, et remis aux autorités canadiennes, à Sherbrooke. Le prévenu aurait dû subir son procès à St-Jean d'Iberville, mais, à la demande des deux partis, il a comparu ici.
Le magistrat a déclaré à l'accusé que bien que le maximum de l'amende fut de \$2,500, il n'imposait, dans les circonstances, qu'une amende de \$25.00 et les frais à condition qu'il ne tourne chez lui.
POUR VENTE DE BOISSONS.
Raoul Courchesne, du Lac Mégantic, a été condamné à une amende de \$100.00 et les frais ou à trois mois de prison pour vente de boissons enivrantes sans licence.

MORTELLE COLLISION A MANSFIELD, ILL.

Deux personnes perdent la vie et une douzaine d'autres sont blessées.
(Special à la Tribune)
Mansfield, Ill., 24. — Deux personnes ont été tuées et une douzaine d'autres blessées de bonne heure ce matin lorsqu'un train de fret sur le chemin de St. Louis (Big Four) entra dans le wagon-bûche de queue d'un train de passager stationnaire à la gare locale.

LES PERTES BOCHES NE SONT PLUS DIVULGUEES

(Special à la Tribune)
Copenhague, 24. — On ne permet plus que la liste des pertes allemandes soit envoyée hors du pays pour publication.

Le ministre des finances Sir Thomas White fait enfin connaître la liste des actionnaires qui vont bénéficier de sa coupable générosité

Comment se fait-il que M. Meighen a changé d'idée et ne veut plus comme en 1914 que le gouvernement s'empare de ce chemin de fer ?

(De notre correspondant)
Ottawa, 23. — La Chambre a repris aujourd'hui l'étude du bill du Canadien-Nord. L'opposition a mené une lutte serrée contre le projet du gouvernement. Les députés libéraux ont prouvé que l'acte projeté allait jeter le Canada dans une situation financière désastreuse.
Le ministre des Finances a tenté de faire une nouvelle défense de la politique du gouvernement, mais M. Pugsley a eu vite fait de lui couper les ailes en déclarant que les paroles du ministre prouvaient que la situation financière du Canadien-Nord était pire qu'il ne le pensait.
Vers la fin de la séance, le gouvernement voyant que l'opposition tenait solidement ses positions a proposé que la Chambre passe à l'étude du Bill des Soldats.
Ce matin, (jeudi), le ministre de la Justice a eu une entrevue avec MM. Carvell, MacLean et Pugsley, conférence à laquelle les deux partis en sont venus à une entente sur les points les plus contentieux. La discussion sur ce bill en sera d'autant raccourcie.
M. Pugsley demanda au ministre des Finances si MM. MacKenzie et Mann sont les seuls actionnaires de la Cie MacKenzie et Mann Ltd. Il dit que c'est très important de connaître non seulement les noms des actionnaires de la Cie du Canadien-Nord mais ceux de la Cie MacKenzie et Mann Limited.
Le ministre des Finances répondit que sur les 58 millions possédés par la Cie MacKenzie et Mann, 51 millions appartiennent à MacKenzie et Mann, 2 millions sont placés et fiduciaires, \$1,600,000 sont placés comme garantie dans le trésor de la province de la Colombie Britannique et \$4,014,000 sont entre les mains de MacKenzie et Mann pour la négociation de certaines transactions financières. Le ministre des Finances donne ensuite les chiffres du coût du tunnel du Mont Royal de la gare du Canadien-Nord et des terrains expropriés à Montréal.
L'hon. M. Pugsley demanda quelle est la valeur des terres détenues par la compagnie du Canadien Nord et si les terres situées en Ontario et en Québec sont comprises dans le stock de la Compagnie.
Sir Thomas White répondit que les terres arables du Canadien-Nord sont évaluées à \$15.00 et que les terres arables situées en Ontario et en Québec ne sont pas hypothéquées. M. Pugsley renouvela ses attaques contre le projet du gouvernement et déclara que la transaction projetée est mal vue de tous. De plus en plus, le mécontentement du peuple se fait sentir et les grands centres financiers n'ont que deux mots de bi me. Le gouvernement a choisi le temps le moins propice à une telle opération et le seul but de l'administration est de soigner les petites affaires de MacKenzie et Mann. Le gouvernement va nommer un arbitre et un bureau d'arbitrage sera formé de créatures de MacKenzie et Mann. Il est évident que le gouvernement devra payer plus de \$60 millions pour les actions de la compagnie.
L'honorable Arthur Meighen assure que le gouvernement ne paiera certainement pas plus de 40 millions. Puis il vante la valeur et l'intérêt de Sir Meredith, qui surveillera les intérêts du gouvernement et partant, du peuple du Canada. Le Solliciteur Général déclare ensuite que la compagnie possède de nombreuses terres qui représentent une grande valeur. Il admet ensuite que le parlement pourrait confisquer les propriétés du Canadien Nord.
M. MacDonald demande alors pourquoi le gouvernement a recouru à l'arbitrage puisque M. Meighen admet lui-même que la situation financière du Canadien Nord est déplorable et voisine de la faillite. Le député de Picton rappelle qu'en 1914, le Solliciteur Général était un ardent partisan de la confiscation du Canadien Nord.
M. Meighen répond que la confiscation est un mauvais procédé pour un gouvernement. Il se déclare en faveur de l'arbitrage parce qu'il n'est que juste que les actionnaires, de la compagnie fassent entendre leurs réclamations devant un tribunal légal constitué. Le pays tout entier,

dit M. Meighen, et toutes les grandes villes commerciales sont favorables à la transaction. Il n'y a rien qu'une ville qui s'y oppose.
«Quelle est cette ville?» demande l'honorable M. Lemieux.
«C'est Montréal», répond M. Meighen.
«Montréal est une grande ville», reprend M. Lemieux.
«Oui, mais elle est opposée à la conscription», dit M. Meighen en souriant sarcastique.
M. Devlin, de Wright, intervint et rappela au solliciteur-général que la Chambre étudie le bill Canadien-Nord et non la conscription.
L'hon. M. Graham se lève et lit dans la «Gazette» une lettre de financiers montréalais qui s'objectent à l'achat du Canadien-Nord. Ces financiers affirment que le gouvernement s'embarque dans une galère inconnue et qu'il n'a pas les renseignements nécessaires pour connaître à fond l'état financier de la compagnie.
Le député de Renfrew lit ensuite un éditorial de la «Gazette», prouvant que ce journal conservateur est opposé à la nationalisation du Canadien-Nord. De la lettre publiée dans la «Gazette» il ressort que ces grands financiers préfèrent la liquidation à la nationalisation, dit le ministre des Finances. C'est une affaire d'opinion. Mais ces financiers sont absolument erronés, c'est quand ils disent que le gouvernement ne connaît rien à la situation financière du Canadien-Nord. Depuis six ans le gouvernement est tous les jours face à face avec la situation des chemins de fer et en particulier de celle des chemins qui, chaque année, sont venus demander aide et secours au gouvernement. Les hommes d'affaires ne peuvent comprendre quelle est la situation exacte comme les ministres et les hommes préposés aux affaires des chemins de fer la comprennent. Cette situation, le gouvernement l'envisage et régleme de mieux qu'il pouvait. Qu'on ne vienne pas dire que le gouvernement ne connaît pas l'état financier de la compagnie, continue le ministre. Nous avons le rapport du contrôleur des chemins de fer. L'année dernière les deux comptes rendus de la compagnie du Canadien-Nord. Le rapport d'un commission Drayton-Ackworth-Smith. On dit que les Etats-Unis n'ont pas reculé de vant la liquidation.
Mais, demande le ministre des Finances le gouvernement des Etats-Unis n'a jamais soutenu au congrès de chemin de fer comme le gouvernement canadien a soutenu la compagnie du Canadien Nord. Sir Thomas White dit que les députés de l'opposition se sont déclarés favorables à la nationalisation et qu'ils préchent maintenant la liquidation.
Il n'y a que deux portes de sortie pour le règlement de la situation financière du Canadien Nord: la liquidation et la nationalisation. Il n'y a que deux liquidateurs au Canada, qui sont les reines assises, le Dôme de la Compagnie du Canadien et la Cie du Canadien. M. MacDonald demande alors pourquoi le gouvernement a recouru à l'arbitrage puisque M. Meighen admet lui-même que la situation financière du Canadien Nord est déplorable et voisine de la faillite. Le député de Picton rappelle qu'en 1914, le Solliciteur Général était un ardent partisan de la confiscation du Canadien Nord.
M. Meighen répond que la confiscation est un mauvais procédé pour un gouvernement. Il se déclare en faveur de l'arbitrage parce qu'il n'est que juste que les actionnaires, de la compagnie fassent entendre leurs réclamations devant un tribunal légal constitué. Le pays tout entier,

ON REPOUD AU SENATEUR CLORAN

(Special à la Tribune)
Ottawa, 24. — Le sénateur Cloran est informé qu'il n'y a aucun fondement au rapport que le gouvernement n'était pas prêt à demander la sanction royale au bill du service militaire.

SECOND INCENDIE A SALONIQUE

(Special à la Tribune)
Athènes, 24. — Un second incendie a été allumé à Salonique où de grands dommages ont été causés samedi dernier par une conflagration qui détruisait une partie de la ville, jetant soixante mille personnes sur le pavé. Jusqu'ici un millier de maisons ont été détruites.

LES PERTES BOCHES NE SONT PLUS DIVULGUEES

(Special à la Tribune)
Copenhague, 24. — On ne permet plus que la liste des pertes allemandes soit envoyée hors du pays pour publication.

BRILLANTE VICTOIRE DES FRANCAIS DANS LA MEUSE

ILS S'EMPARANT DE LA COLLINE 304, DU BOIS CAMARD ET DES OUVRAGES FORTIFIES ENTRE LES BOIS D'HAUTCOURT ET DE BETHINCOURT. — ILS AVANCENT SUR UNE PROFONDEUR DE PLUS D'UN MILLE ET QUART

LES ANGLAIS FONT DES GAINS

(Special à la Tribune)
Paris, 24. — Les Français ont attaqué ce matin sur la rive gauche de la Meuse, entre le bois d'Avocourt et la colline de Mort-Homme. Le bureau de la guerre annonce la capture de la colline 304, du bois Camard et des ouvrages fortifiés entre le bois d'Hautcourt et celui de Béthincourt. Les Français ont atteint plus que leurs objectifs, ayant avancé sur une profondeur de plus d'un mille et quart.

(Par la Presse Associée). — Le chiffre total des prisonniers faits par les Français à la suite de la victoire de Verdun était de 8,000 et un grand nombre de canons et de mitrailleuses ont été capturés et détruits. La bataille qui se poursuit encore se résume à des actions d'artillerie. Les Français ont la supériorité du feu.

Le pays tout entier en arrière de la nouvelle ligne française autour de Mort-Homme et en général le long de toute la ligne, a l'apparence d'une dune de sable. Il est complètement libre de végétation. Quelques troncs déboisés restent debout sur le terrain labouré par les obus sans tout ce qui reste de bois autrefois épais. Quand on regarde en arrière des lignes allemandes hors de la portée des canons, on voit partout de la verdure sur les collines comme dans les vallées.

Dans l'ouest apparaît la colline 304 qui semble plus proche qu'elle ne l'est réellement. Par le ravin qui fait face à Mort-Homme, connu communément sous le nom de Ravin de la Mort, on peut voir la grande colline Manfaucon. Partout la surface de la colline et de la vallée est sillonnée de tranchées qui en font un gigantesque jeu d'échecs.

Les Allemands ont percé deux tunnels dans les deux sommets de Mort-Homme. Ils les ont nommés Kronprinz et Bismarck. Le bombardement français les bouleversera, tuant des centaines de leurs occupants mais laissant la vie à plusieurs qui furent faits prisonniers plus tard. Dans le tunnel du Kronprinz on fit plus de 600 prisonniers.

On croit très probable que les Allemands dans ce voisinage résistent fortement pour repousser l'attaque française, car la perte de ces positions dominantes signifie pour eux l'élimination des futures possibilités d'attaquer sur le front de Verdun.

NOUVEAUX RAIDS AERIENS ANGLAIS EN BELGIQUE

(Special à la Tribune)
Londres, 24. — Les aviateurs du service royal ont opéré des attaques avec bombes de bonne heure hier matin sur les objectifs suivants en Belgique: Middle Kerpe Dump, Ravensdyke Dump et l'aérodrome d'Houtave. L'aviation a fait cette annonce déclare que plusieurs tonnes de bombes ont été échappées. Toutes les machines et leurs pilotes sont revenus sains et saufs.

LES ANGLAIS S'EMPARANT DE TRANCHEES AU SUD DE LENS

(Special à la Tribune)
Londres, 24. — De violents combats se sont poursuivis toute la nuit dans le sud de Lens, annonce le bureau de la guerre. Les Anglais possèdent maintenant des tranchées allemandes immédiatement au nord-ouest de Green Crassier dont la possession a été disputée. Les troupes portugaises ont repoussé des maraudeurs allemands sur deux points dans la région de la Bassée.

Texte du communiqué officiel anglais: «De rudes combats se sont poursuivis toute la nuit au sud de Lens. Comme résultat nous nous sommes emparés de tranchées allemandes immédiatement au nord-ouest de Green Crassier. Les pertes de l'ennemi dans les combats corps-à-corps ont été très élevées. L'artillerie ennemie a été active durant la nuit au nord-est d'Ypres. Des maraudeurs ennemis ont été repoussés hier soir par les Portugais sur deux points dans la région de la Bassée.»

UNE REVUE DE L'OFFENSIVE DES ALLIES

(Special à la Tribune)
Londres, 24. — Le correspondant militaire du Times fait la revue suivante de l'offensive des Alliés: «Les opérations conjuguées du général Cough et du général Antone dans les Flandres ont forcé les Allemands à retirer 22 de leurs divisions pour les réorganiser.

Comme la division allemande est rarement retirée à moins qu'elle n'ait perdu 4,000 hommes et comme les divisions qui n'ont pas encore été retirées ont certainement subi de sérieuses pertes, nous pouvons dire avec certitude que les pertes allemandes ont été excessivement élevées, plus lourdes que les nôtres. Nos pertes depuis la fin d'avril ont été beaucoup moins élevées qu'on l'estimait tout d'abord.

Le correspondant demande que la situation sur les théâtres de l'est pour devenir bientôt intéressante, l'armée russe sur la frontière turque n'a pas donné signe de vie et nos campagnes en Mésopotamie et en Syrie ont été gravement affectées.

Les Turcs se concentrent en certaines places d'où ils pourraient avancer contre le général Allenby ou le général Maude. Ils seront plus que chaudement reçus avec l'aide de nos alliés les Arabes qui ont étendu leurs opérations à Nablus.

Les légères opérations du général Maude sur la Diale, en Mésopotamie, nous font remarquer que la saison de la campagne dans ces régions tire à sa fin. La rumeur que des divisions allemandes se rendaient en Asie Mineure n'ont pas encore été confirmées.

TERRIBLE TRAGEDIE HIER AU TEXAS

CENT CINQUANTE SOLDATS NEGRES QUITTENT LE CAMP DE LOGAN ET TIRENT SUR LES HABITANTS DE HOUSTON

(Special à la Tribune)
Houston, Texas, 24. — Au moins treize blancs sont morts aujourd'hui et plus de vingt personnes y compris des jeunes filles de race blanche souffrent de blessures causées par des balles comme résultat d'un soulèvement de 150 nègres du 24ème régiment d'infanterie des Etats-Unis, qui quittèrent le camp Logan hier soir et tirèrent pendant plusieurs heures sur les résidents terrorisés.

La loi martiale a été proclamée par le gouverneur Ferguson dans Houston City et les alentours, et de bonne heure ce matin les autorités militaires contrôlaient la situation, bien que soixante-dix nègres manquant encore à l'appel.

On dit que les troubles commencèrent après que quelques soldats nègres se fussent plaints des traitements que leur avaient été accordés par la police de Houston.

ALLEZ CHEZ J. D. TREMBLAY Pour faire réparer vos chaussures Spécialité: chaussures pour Dames et Messieurs. Fourniture de cordonniers 77 Rue King



Lunettes d'Automobilistes

Beau choix dans un grand assortiment de 50c à \$3.00 la paire.

Nous faisons une spécialité d'examen des yeux et de l'ajustement des verres.

Satisfaction garantie.

A. C. Skinner
L'OPTICIEN
7 Carré Strathcona.

CHRONIQUE LOCALE

Rappelez-vous de la date, 5 sept. et les jours suivants.

M. et Mme Joseph Lebon sont retournés à Montréal après avoir passé quelques jours en notre ville.

M. Lucien Gendron, de Cowansville, était de passage en ville, ces jours derniers, pour affaires.

M. Alphonse Bureau de la rue Rivière est revenu de Québec, où il a passé quelques jours, pour affaires.

M. Lucien Lafamme, de Magog, était récemment de passage en notre ville, pour affaires.

M. et Mme Nazaire Gendron, de Falmouth, sont de passage ici, aujourd'hui, chez des amis.

M. Victor Lemieux, de Jackman, Me., était de passage en notre ville, cette semaine, pour affaires.

M. Achille Pélissier, de Coaticook, était de passage en ville, cette semaine, pour affaires.

M. et Mme Léon Normandin, de la rue Wellington-Sud, sont revenus de l'Est-Canada où ils ont passé quelques jours en visite chez des parents et des amis.

M. et Mme Léon Normandin, de la rue Wellington-Sud, sont revenus de l'Est-Canada où ils ont passé quelques jours en visite chez des parents et des amis.

M. et Mme Léon Normandin, de la rue Wellington-Sud, sont revenus de l'Est-Canada où ils ont passé quelques jours en visite chez des parents et des amis.

M. et Mme Léon Normandin, de la rue Wellington-Sud, sont revenus de l'Est-Canada où ils ont passé quelques jours en visite chez des parents et des amis.

M. et Mme Léon Normandin, de la rue Wellington-Sud, sont revenus de l'Est-Canada où ils ont passé quelques jours en visite chez des parents et des amis.

M. et Mme Léon Normandin, de la rue Wellington-Sud, sont revenus de l'Est-Canada où ils ont passé quelques jours en visite chez des parents et des amis.

M. et Mme Léon Normandin, de la rue Wellington-Sud, sont revenus de l'Est-Canada où ils ont passé quelques jours en visite chez des parents et des amis.

M. et Mme Léon Normandin, de la rue Wellington-Sud, sont revenus de l'Est-Canada où ils ont passé quelques jours en visite chez des parents et des amis.

M. et Mme Léon Normandin, de la rue Wellington-Sud, sont revenus de l'Est-Canada où ils ont passé quelques jours en visite chez des parents et des amis.

M. et Mme Léon Normandin, de la rue Wellington-Sud, sont revenus de l'Est-Canada où ils ont passé quelques jours en visite chez des parents et des amis.

M. et Mme Léon Normandin, de la rue Wellington-Sud, sont revenus de l'Est-Canada où ils ont passé quelques jours en visite chez des parents et des amis.

M. et Mme Léon Normandin, de la rue Wellington-Sud, sont revenus de l'Est-Canada où ils ont passé quelques jours en visite chez des parents et des amis.

M. et Mme Léon Normandin, de la rue Wellington-Sud, sont revenus de l'Est-Canada où ils ont passé quelques jours en visite chez des parents et des amis.

M. et Mme Léon Normandin, de la rue Wellington-Sud, sont revenus de l'Est-Canada où ils ont passé quelques jours en visite chez des parents et des amis.

M. et Mme Léon Normandin, de la rue Wellington-Sud, sont revenus de l'Est-Canada où ils ont passé quelques jours en visite chez des parents et des amis.

M. et Mme Léon Normandin, de la rue Wellington-Sud, sont revenus de l'Est-Canada où ils ont passé quelques jours en visite chez des parents et des amis.

L'EXPOSITION DE SHERBROOKE SERA UN MAGNIQUE SUCCES

ELLE S'OUVRIRA DEMAIN SOUS LES PLUS BRILLANTS AUSPICES
— LES ENTREES SONT PLUS NOMBREUSES QUE JAMAIS. —
ATTRACTIONS NOUVELLES ET INNOVATIONS

NOMBREUX VISITEURS DISTINGUES

Monsieur William Morris, C. R., que nous avons rencontré, ce matin, nous dit que tout est maintenant prêt pour l'ouverture de la grande exposition de l'Est du Canada, dont il est le président.

Les entrées se sont terminées mercredi et bien que l'on ne puisse pas encore donner de chiffres exacts, nous pouvons affirmer qu'elles sont beaucoup plus nombreuses que par les années passées, cela dans tous les départements sans exception. Dans le département des voitures, par exemple, l'an dernier, on avait vu toutes les difficultés du monde à caser les visiteurs, et cette année, les entrées ont doublé; on ne sait trop comment faire pour enlever l'obstacle, mais chose certaine, on ne refusera personne.

LES EXPOSANTS SONT PLUS NOMBREUX QUE JAMAIS

Un grand nombre d'exposants, que la guerre avait empêché d'envoyer des expositions, ont maintenant signé de nouveaux contrats et de l'exposition des Trois Rivières terminée, viendront ici en toute hâte.

Il ne reste plus une seule place de libre, dans la bâtisse principale; que le pavillon de l'industrie, qui tirait quelque peu de l'arrière, l'an dernier, était maintenant rempli et il va de soi que les expositions seront plus nombreuses que jamais. Le département agricole fera l'admiration de tout le monde, nous dit M. Morris; une visite suffira pour convaincre n'importe qui.

LES ATTRACTIONS

Quant aux attractions, les directeurs promettent un "Midway" plus considérable et comprenant de meilleures attractions que jamais; il n'y aura absolument rien de répréhensible. Les amusements devant l'estrade ne manquent pas non plus de s'attirer la popularité voulue, au cours de la semaine; les programmes sont tous aussi intéressants les uns que les autres. Il y aura plusieurs fanfares qui feront les frais de la musique tout le jour durant; ceci encore est une amélioration sur les années passées, alors que l'on n'avait l'après-midi seulement.

Quelques chiens de nouveau et qui intrigueraient vivement tous les visiteurs, sera sans doute l'exposition canine; les entrées sont très nombreuses et la salle destinée à recevoir tous ces chiens sera remplie à sa capacité. Une foule de visiteurs, américains surtout, ont promis de venir dans le but particulier de visiter ce département. Cette salle sera située en arrière du pavillon de l'industrie.

Les expositions, dans le département des machines, sont plus nombreuses et plus beaux que jamais; toutes les visites feront leurs délices d'une visite à cet édifice.

OBSEQUES DE M. JEAN PANNETON

ELLES ONT EU LIEU MERCREDI A ST LEON DE WESTMOUNT.

Les obsèques de M. Jean Panneton, avocat, fils de l'hon. juge L. E. Panneton, ont eu lieu mercredi en l'église de Saint-Léon de Westmount.

Le cortège était très nombreux et le cercueil était porté par M. Jean Panneton, fils de l'hon. juge L. E. Panneton, et son frère, M. Paul Panneton.

Le service funéraire fut chanté par M. l'abbé Elie Aulclair, de l'archevêché, assisté des abbés Étienne Blanchard, S. S., et Perrier. Sa Grandeur Mgr Bruchési était représenté par Mgr Emile Roy, vicaire général.

La chorale de la paroisse était sous la direction de M. Pelletier, organiste. Le deuil était conduit par le père du défunt, ses frères, M. Dorais Panneton, de Sherbrooke, MM. Paul et Jacques Panneton, ses oncles MM. J. E. Méthot, C. R., d'Arthabaska, Albert Dorais, A. H. Hardy, T. Pontbriand, ses cousins, Hector, Émile et Philippe Panneton, Justin, Pelletier, J. Everatt, G. DeLottinville, Louis Olivier, ces deux derniers de Sherbrooke, P. E. E. Panneton, G. L. DeLottinville.

M. le docteur Ledoux et sa famille ont été très nombreux à leur chalet, "Le Doux Repos". Ils étaient accompagnés de Mlle Jeanne Rivard, du Lac Mégantic, qui passera quelques jours à Sherbrooke.

M. Onil Dionne de la rue Queen, revenait hier d'un voyage d'une semaine à South Indian, Ottawa et South Durham, ramenant avec lui sa femme, Mlle Rolande Préfontaine, de South Indian, Ont.

C'est avec regret qu'on nous annonce le départ de Mlle Bernadette Grégoire, fille de M. et Mme Théophile Grégoire, de la rue Larocque, pour la Charité de Québec. Nous lui souhaitons courage et persévérance dans la vocation qu'elle a choisie.

BELLE REUNION A LA SALLE DES ARTS

Une belle réunion eut lieu, mercredi après-midi, à la salle des Arts, à l'occasion du prochain départ de Mme T. M. Craig, de cette ville. Une vingtaine de dames et de jeunes filles ont pris part à cette réunion qui fut des plus intéressantes. Entr'autres choses, il y eut chant et musique, par Mme Ed. Colette et M. Léonidas Bachand, notaire.

Un superbe cadeau a été offert à Mme Craig, en témoignage d'estime, de la part de tous ses nombreux amis de la paroisse qui apprennent avec regrets son prochain départ de notre ville.

PROFESSEUR DE PIANO ET THEORIE

Mlle Eva Lapointe donnera des leçons de piano au No. 18, Bowen, 11-14-16-18-21-23 P.

Lisez les annonces de LA TRIBUNE

Lisez les annonces de LA TRIBUNE

ECHOS DU "JOUR DES FERMIERS" A LENNOXVILLE

QUELQUES NOTES SUR LES DISCOURS PRONONCES PAR MM. J. S. ARCHIBALD ET J. W. BLACK—LES AUTRES ORATEURS.

LES CHEMINS DE FER

Des arrangements spéciaux ont été faits, avec toutes les compagnies de chemin de fer, le Grand Tronc, le Pacifique Canadien et le Québec Central qui ont décidé de faire circuler des convois spéciaux, accordant des prix très réduits. L'horaire sera le même que l'an dernier; nous le publierons bientôt.

FETE PUBLIQUE JEUDI

Jeudi, "Jour des Manufacturiers", sera fête publique; un ordre du maire a été émis pour que toutes les boutiques, à cette occasion, toutes nos manufactures, édifices publics, etc. seront fermés. On attend en ville une foule de visiteurs distingués, représentants des principales industries du pays. Les directeurs de l'Exposition accompagneront ces visiteurs dans une promenade en automobile, à travers les rues de notre ville, qui devra paraître à son meilleur avantage. Les citoyens sont donc priés de laisser flotter les drapeaux, à nettoyer leurs cours, etc. pendant toute la semaine si possible. Le Board of Trade et le conseil municipal feront sûrement leur part, dans l'organisation de cette fête, et l'espère Monsieur Morris, car l'impression que laissera notre ville à tous ces visiteurs sera à l'honneur du conseil et des citoyens tout autant qu'aux organisateurs de l'Exposition.

UN SUCCES SANS PRECEDENT

L'Exposition sera cette année un succès sans précédent. C'est d'ailleurs la sincère et ferme conviction de M. Morris et de ses collègues. On y porte plus d'intérêt que jamais et le travail du comité de publicité a produit de superbes résultats. Tout ce qu'il faut maintenant, c'est une température clémente et la coopération du public.

VISITEURS DISTINGUES

L'on attend plusieurs visiteurs distingués, la semaine prochaine. Nous pouvons citer, entre autres l'hon. Doherty, ministre de la Justice, Sir George Bury, vice-président du Pacifique Canadien, Howard J. Kelly, président du Grand Tronc, l'hon. Walter G. Mitchell, trésorier provincial, l'hon. Caron, ministre provincial de l'Agriculture et plusieurs autres dont nous publierons les noms dans quelques jours.

POUR REDUIRE LE PRIX DU CHARBON

LE PRESIDENT WILSON PRENDRA LES PREMIERES MESURES LA SEMAINE PROCHAINE ENTREVUE AVEC M. HOOVER

Le président Wilson a eu aujourd'hui une entrevue avec M. H. C. Hoover, contrôleur des vivres, après quoi il se rendit à la Commission fédérale du commerce. On croit qu'il y a été question de la situation relative au charbon et des pouvoirs que lui confère le bill des vivres pour contrôler la distribution.

D'après la loi, le président peut fixer le prix du charbon, exploiter les mines, etc. Il prendra de premières mesures la semaine prochaine, qui seront annoncées dès lundi.

C'est l'intention de M. Wilson de réduire les prix, non pas seulement aux mines, mais chez les vendeurs et les marchands détaillants. D'après le rapport de la commission fédérale du commerce, les exploitants de mines peuvent vendre leur bitume à un prix beaucoup moindre que le maximum de \$3 fixé lors d'une récente conférence entre eux et le gouvernement, tout en faisant encore un bon profit.

Jusqu'ici, cependant, ils ne s'en sont pas tenus aux termes de l'entente, mais ils ont vendu leur bitume au prix qu'ils pouvaient obtenir, au-dessus de \$3, dit-on, vu la rareté du combustible en certains endroits.

Il est possible que devant ces faits le président ait donné l'ordre qu'il est donné qu'il réquisitionne les mines pour les revendre ensuite au public.

LA MAGAZINE "SUNSHINE"

Nous accusons réception de deux copies d'une superbe magazine, l'une en français et l'autre en anglais, intitulée "Sunshine" et publiée par la compagnie d'assurance Sun Life of Canada. Nous remercions Monsieur T. J. Parkes, le gérant local de cette compagnie, qui a bien voulu nous faire cet envoi.

La brochure, qui est très élégante, fait le sujet d'une lecture intéressante. Remplie d'articles sur divers sujets agricoles, forestiers, de contes, etc., et contenant plusieurs jolies photographies, la compagnie Sun Life peut se vanter de publier une des plus belles revues canadiennes qui soit.

Une copie sera envoyée à qui que ce soit sur demande.

CANADIEN PACIFIQUE

FETE DU TRAVAIL — SERVICE DES TRAINS.

Lundi, le 3 septembre, le spécial Oxford Lake de Sherbrooke, à 5.35 heures A. M., sera contremandé; au lieu d'un convoi extra quittera Sherbrooke à 6.25 heures, lundi, le 3 septembre, voyageant par Foster, Knowlton et

Lisez les annonces de LA TRIBUNE

Lisez les annonces de LA TRIBUNE

BORDEN HESITE

Encore un pas, et tout sera bâclé. La signature du Gouverneur à apposer au bill de la conscription et celui-ci deviendra définitivement loi. Mais Borden hésite... il hésite toujours.

Pourquoi ces hésitations, ces retards à terminer l'acte qu'il nous est chèrement acquis, le seul patriotisme, le seul que les Canadiens devraient considérer dans le moment?

Lui, ses partisans et la presse entartrée n'ont-ils pas déclaré à toutes les populations que c'était l'acheté et traitise envers nos soldats en France que de s'opposer à la passation de ce bill?

Pourquoi hésite-t-il; n'est-il pas lâche lui-même en retardant de jour en jour à présenter ce bill devant le gouverneur pour son approbation?

Ah! tout comme lui, nous comprenons; c'est qu'il y a de la poudre dans l'air; c'est l'assemblée de Toronto qui parle; c'est la convention des libéraux de Winnipeg qui fait planer le courant d'indécision que nous constatons à Ottawa; c'est enfin le usage qui s'éclaircit et la constatation indiscutable de l'impossibilité de mettre en vigueur toutes les clauses du bill maudit de l'air; c'est l'assemblée de 1917 qu'on a revêtu du nom de conscription en guise de pseudonyme.

Lui Borden! il hésite... après avoir berré le Clergé, méprisé l'opposition de la gauche, sacrifié notre constitution, foulé aux pieds les droits de la nation canadienne, dédaigné le respect de notre autonomie, enchaîné la démocratie sur notre sol et conduit le Canada à l'état de banqueroute dans lequel il est actuellement!

Il hésite; car il y a une autre lutte à faire, un obstacle plus grand que tous les autres et elle se fera forte de défendre les droits qu'elle a juré de garder intacts lorsque le drapeau fleur-de-lys traversa les mers et que les couleurs britanniques vinrent définitivement flotter sur la citadelle de Québec.

Beaucoup même sont fermement décidés à mourir sur le sol de leur unique patrie plutôt que d'aller se désoler de l'autre côté et de payer de leur sang les futurs titres de notre premier ministre.

En dernier mot, les Canadiens sont fatigués des tergiversations de leurs gouvernants dégoûtés et si le bill est mis en vigueur, le peuple, ce même peuple qui fait aujourd'hui hésiter Borden se mettra résolument à la besogne et fera peut-être rendre le dernier souffle à la Confédération.

Qu'établissement agréablement situé sur les bords du lac Aylmer, à quelques pas de la station du Québec Central, et muni de toutes les améliorations modernes, offre toutes les garanties pour la santé et le confort des élèves. On y prépare les aspirants aux divers brevets élémentaire, modulaire et académique. Prospectus envoyé sur demande. 160-4-P.

LA BENEFICE DE L'HOPITAL

Le comité des Dames de l'Hôpital est à l'organisation la tenue du comptoir au terrain de l'Exposition, au profit de l'Hôpital Général St-Vincent de Paul.

Comme les années passées, Madame E. Sylvestre, présidente, s'appuie sur les Dames et aux Dames qui pourraient charitablement prêter leur concours pour le service des tables. Les organisatrices de cette œuvre apprécieront aussi grandement la charité des personnes qui voudront bien donner du jambon, des gâteaux, ou autres provisions. Ces choses pourront être envoyées soit chez Madame E. Sylvestre, F. Bertrand, ou encore à l'Hôpital Général St-Vincent de Paul au Foyer Elisabeth, où à la tente de l'Exposition. Au moins avis en enverra aussi qu'il faut tout ce qu'on voudra donner. 160-5.

Les populations britanniques et alliées ont besoin de tout notre surplus d'armes. Ils en demandent plus; même une part de notre consommation normale.

Un cultivateur qui emploie un mauvais sujet reproduit perd de l'argent en croyant économiser, tandis qu'un bon reproducteur de race, quel que soit son usage, comporte des dépenses plus élevées, produira de meilleurs résultats et gonflera la bourse du fermier.

Retournez chez nous avec la ferme conviction que nous avons une responsabilité et un devoir à remplir. Soyons convaincus de cela et il est certain que nous serons plus prospères. C'est ainsi que termina M. Archibald. Il fut vivement applaudi.

M. J. W. BLACK, AGICOLE COMMISSAIRE

Après que M. J. A. Ste-Marie, assistant de M. Archibald, eut traduit le discours de son chef en français on eut le plaisir d'entendre M. J. W. Black, commissaire agricole du Dominion. C'est un homme éloquent et très bien renseigné, il va sans dire. Son discours fut donc religieusement écouté.

M. Black se dit tout d'abord un peu surpris de constater la grande prospérité qui semble régner dans les fermes des Cantons de l'Est, qu'il ne connaît pas beaucoup. Le chiffre très élevé des automobiles, sur chaque côté du chemin, est une preuve évidente et c'est tout à l'honneur des fermiers qui ont su diriger leurs affaires avec talent.

L'orateur parle ensuite du magnifique travail que font les Fermes Expérimentales, dans tout le Dominion; un seul résultat de leur établissement suffirait pour l'exceller la découverte du blé "Marquis" qui a donné plusieurs millions au pays, depuis quelques années. Dans l'Ouest, on ne sème plus maintenant que du blé "Marquis" et le résultat est beaucoup meilleur.

L'agriculture fait de grands progrès dans le pays. C'est un fait que tout le monde s'intéresse surtout depuis le commencement de la guerre, et l'on peut donner comme exemple les hommes d'affaires du pays qui ont tous les yeux sur les fermes. Et l'on ne fait que commencer à réaliser son importance. Nos grands financiers s'y occupent tellement qu'ils forment partout des clubs, donnant des prix aux principaux éleveurs, etc.

Démontrez sur une ferme et savoir faire de l'argent sont deux choses, dit M. Black. Tout le monde peut réussir à faire réunir les deux bouts sur la ferme, mais tout le monde ne sait pas comment faire des bénéfices. Le meilleur moyen est d'établir un système dans tout ce que l'on fait, se renseigner auprès des autorités, suivre leur conseil avec soin et c'est alors que les profits commenceront à arriver.

Après avoir donné une foule d'autres conseils, M. Black prit son siège au milieu de vifs applaudissements.

M. F. T. Ritchie, horticulteur de la ferme, J. H. Orseau, cultivateur de St-Camille, et Mme McFarlane, du colège McDonald, firent ensuite de brefs discours après quoi cette dernière donna une démonstration sur la mise en conserves des fruits d'automne, et la foule se dispersa.

Un grand nombre d'états américains annoncent un surplus considérable dans la récolte du maïs.

Lisez les annonces de "LA TRIBUNE"

Erlaure, arrivant à Montréal à 10.15 heures p. m.

Lisez les annonces de "LA TRIBUNE"

Lisez les annonces de "LA TRIBUNE"

Lisez les annonces de "LA TRIBUNE"

Lisez les annonces de "LA TRIBUNE"

Lisez les annonces de "LA TRIBUNE"

NOTES FINANCIERES

Monsieur W. Pratt, entrepreneur général des chars doctores et des chars refectoirs du Pacifique Canadien, vient de défendre l'usage de jeunes viandes telles que l'agneau, le veau, le poulet, le pigeon, etc. Les rôles frais devront se faire plus rares. La viande de froide sera appétée de façon à ne pas perdre. Du poisson à foison. On économisera la bœuf et le saindoux à la cuisine.

La crème sûre et le lait, les moutons de fromage, tout est précieux et peut servir. Dans les chars, le pot à la crème sera remplacé par un petit récipient de vaisselle pour chaque consommateur. Dans l'économie des vivres, dit M. Pratt, il faut servir le pain avec discrétion. Trois tranches et un morceau de beurre devraient suffire au même repas. On devrait désormais faire les tartines de tous genres plus minces, avec de la pâte détrempée au-dessous seulement.

La récolte d'avoine de 1917 en Ontario promet d'être plus grande que la dernière. Selon les calculs de M. A. C. Greenman, le Commissaire de l'Agriculture de cette province, "La production sera de 125,000,000 comparée à la moyenne ordinaire de 100,000,000."

Le contrôleur des vivres fait son possible pour aider aux cultivateurs au sujet de la main d'œuvre en Ontario. Plusieurs industriels se sont rassemblés à Toronto dernièrement et l'on a discuté les moyens de libérer un nombre d'employés pour aller travailler aux récoltes.

"Nous pouvons prophétiser un avenir brillant pour l'industrie de la pêche au Canada," a déclaré le major Green officier préposé à l'approvisionnement des forces canadiennes d'outre-mer et de la chambre de commerce anglaise. "Si la guerre devait finir demain, les pêcheries anglaises ne pourraient être réorganisées avant 6 ans. Nous pourrions vendre au lieu de \$34,000,000."

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

Le travail de transport de la traversée jusqu'à l'endroit où pour se rendre sous la surveillance de M. G. D. Davis.

L'ENQUETE DANS LE CAS DE BENJAMIN

LE MAGISTRAT MULVANA EST ALLÉ LA PRESIDENT A SWEETS BURG, AUJOURD'HUI.

Monsieur le Magistrat Mulvana est à Sweetsburg, aujourd'hui où il présidera l'enquête préliminaire dans le cas de Georges Benjamin, le meurtrier présumé du jeune Pollett à Farnham.

Ainsi que nous le disions récemment le grand comble de Boisvert et le détective Aitken sont absolument certains de la culpabilité du prisonnier, ayant en main des preuves irréfutables.

Benjamin sera très probablement condamné à subir son procès, lequel s'ouvrira au prochain terme des Assises Criminelles, pour le comté de Bedford, au mois d'octobre prochain.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

Remerciements bien sincères à toutes les personnes

"LA TRIBUNE"

Rue Wellington Sherbrooke, P. Q.
TELEPHONE 971

Lignes d'extension pour les différents départements

ABONNEMENT

Après le 1er septembre 1917

Ville de Sherbrooke, service à domicile :

Un an, d'avance	\$4.00
Six mois, d'avance	\$2.25
Au mois, d'avance	40c

Cantons de l'Est, service par mail :

Un an, d'avance	\$2.50
Six mois, d'avance	\$1.50
Au mois, d'avance	30c

Etats-Unis, par an

L'abonnement est strictement payable d'avance

SHERBROOKE VENDREDI LE 24 AOÛT 1917.

L'ENROLEMENT VOLONTAIRE

Dans sa lettre à M. Frank Wise, secrétaire de la ligue "Win the War", de Toronto, Sir Wilfrid Laurier a défini le programme qu'il entend suivre si le vote populaire lui ouvre de nouveau les portes du pouvoir. L'un des articles les plus intéressants de ce programme comporte une active et efficace campagne en faveur de l'enrôlement volontaire, campagne destinée à remplacer avantageusement le service obligatoire que nos gouvernants d'Ottawa voudraient nous imposer.

On sait que la tactique favorite de ces derniers consiste à représenter le volontariat comme ayant donné tout ce qu'il pouvait donner. Le lieutenant-colonel Blondin, et plusieurs autres officiers militaires bien connus, ont eu beau répéter que l'enrôlement volontaire avait été conduit gauchement et maladroitement, dans la province de Québec surtout, on n'en continue pas moins de décrier le système, qui n'y est pour rien. Et, cependant, malgré les défauts qu'on lui trouve aujourd'hui, ce système n'a-t-il pas donné et ne donne-t-il pas encore des résultats vraiment surprenants ?

Nous ne parlerons pas des 430.000 soldats qui se sont enrôlés depuis le début des hostilités, si ce n'est pour dire que, étant donné le chiffre de notre population, cet effectif fait, avec raison, l'admiration du monde entier. Mais notre effort ne s'est pas terminé là : il continue.

Selon une déclaration du ministre de la Milice, l'honorable A. E. Kemp, 4257 jeunes gens ont endossé l'uniforme dans le cours du mois dernier, en dépit de la période extrêmement difficile que traverse actuellement notre pays et qui n'est pas sans affecter sérieusement le recrutement. C'est donc encore une moyenne annuelle de 51.000 soldats.

Mais, disent les partisans du service obligatoire, il faut bien combler les vides qui se font dans les divisions canadiennes ; l'enrôlement volontaire y pourvoit-il ? Amplement !

Toujours d'après l'honorable M. Kemp, les pertes canadiennes, durant le mois de juillet, ont été de 3,637, c'est-à-dire beaucoup moins que le chiffre des enrôlements. Sir Robert Borden et ses collègues sont-ils justifiables de ne voir rien de bon dans le système qu'ils veulent maintenant abandonner pour un autre qui, ne valant pas mieux, est beaucoup plus autocratique ?

Sir Wilfrid Laurier, lui, a confiance qu'il pourra mener à bonne fin le travail entrepris jusqu'ici pour procurer des soldats aux Alliés, sans jamais recourir à la conscription. Cette confiance repose sur une connaissance parfaite de la situation.

EN PASSANT

COMÉDIENS !

Parlant de la démission de M. Rogers, l'événement dit : "Cette sortie aurait été arrangée pour servir les fins de Sir Robert Borden qu'elle n'aurait certainement pu être jouée de façon plus satisfaisante". Et, dans un autre paragraphe : "M. Rogers, partisan dévoué, habile et discret, rend un nouveau service à son chef et au parti conservateur dont il a été l'un des piliers... et il se prépare probablement à jouer quelque bon tour "à ses amis de l'ennemi", à ces libéraux, outrés qui ont peur de lui plus que d'une armée rangée en bataille."

A part cette dernière affirmation, tout est vrai dans l'article du confrère bleu. La démission de Bob est une comédie dont celui-ci et le premier ministre sont les principaux acteurs ; et le partisan "dévot, habile et discret" qu'est M. Rogers se prépare à tuer, comme avant, les ficelles en faveur du ministère. L'aveu est complet.

LE VOLONTARIAT

Puisqu'il est bel et bien reconnu que le recrutement volontaire a été conduit à la diable en notre pays, et particulièrement dans la province de Québec, Sir Wilfrid Laurier est justifiable de déclarer que, s'il revient au pouvoir, il prendra les mesures nécessaires pour donner à ce système toute l'efficacité voulue.

L'enrôlement volontaire n'a pas été une faillite, comme le prétendent les partisans de la conscription ; mais on aurait pu et l'on pourrait encore obtenir bien d'autres résultats par ce moyen, en s'y prenant comme il faut.

CES CONGES

Le bureau impérial des munitions a attendu que les récoltes fussent terminées, ou presque, pour congédier des milliers et des milliers d'ouvriers. On ne doit pourtant pas savoir d'où seulement qu'il est urgent de diminuer la production des obus, faute de commandants.

Mais qu'est-ce que ça peut bien faire au baron Flavell qu'une foule de

gens soient ainsi jetés sur le pavé ? Avec les millions qu'il a amassés dans la vente du bacon, il est à l'abri de la misère, lui.

AUTRE CHOSE

Lors de l'attention contre la résidence du baron Athelstan, les journaux torys se sont empressés d'insinuer que c'était là l'œuvre d'anticongestionnaires. Or les policiers qui s'occupent actuellement de retracer les auteurs de ce méfait croient que ceux-ci font partie d'une bande de 400 dynamiteurs, décidés à prendre tous les moyens pour se procurer de "l'argent et autres choses."

Nous ne voyons pas bien ce que le bill Borden a à faire avec toute cette histoire.

DES BRAVES

Les cinq fils de M. J. B. Sénécal, de Salem, Mass., servent actuellement sous le drapeau américain. Ils ne sont pas rares les familles de notre nationalité, qui, aux États-Unis, ont donné deux et même trois de leurs membres pour la défense du droit.

Quoi qu'en disent les partisans de la conscription, au Canada, la race canadienne-française n'a pas dégénéré, et le "vrai" patriotisme des nôtres est aussi vivace ici que de l'autre côté de la ligne 45ième.

POUR DEUX PATATES

Il paraît que nos voisins récolteront, cette année, environ 467 millions de minots de patates. La récolte de 1911 en avait donné 285 millions. Un correspondant du "Globe", de Toronto, écrivait récemment que, lors d'un voyage à New York, ces dernières semaines, il avait payé trente-cinq sous pour deux patates, dans un restaurant où il était descendu.

Espérons qu'à sa prochaine visite là-bas, ce prix sera diminué de moitié, au moins.

QU'IMPORTE !

Quelques libéraux de l'Ouest refusent

sent de suivre Sir Wilfrid Laurier parce qu'il est opposé à la conscription. Qu'importe cette défection ! Le chef libéral aura pour l'appuyer, aux prochaines élections, la très grande majorité du peuple canadien, qui est anticonscriptoniste.

LE GLANEUR.

LES PRETS AUX CULTIVATEURS

Au point de vue législatif l'année s'est terminée, dans l'Ontario et les provinces des Prairies, par l'adoption de plusieurs lois pourvoyant à l'établissement de prêts aux cultivateurs. Toutes ces mesures se proposent le même but, mais toutes cherchent à l'atteindre par des voies différentes ; l'intention est partout la même ; les détails seuls diffèrent. Québec a depuis quelque temps un système de prêts agricoles dans sa "Caisse populaire" ou "Banque du crédit populaire". La Colombie-Britannique a, elle aussi, sa loi de l'agriculture de 1915, qui tend à l'accomplissement du même objet.

L'exécution de la loi des prêts agricoles de l'Ontario est confiée aux corporations municipales de la province, qui peuvent emprunter les sommes qu'elles exigent à cet effet du trésorier provincial. Au moins la moitié de la somme prêtée doit être affectée à des améliorations permanentes, et la somme totale ne doit pas dépasser 60 cents par acre de terre. Le taux d'intérêt est fixé définitivement à 5 pour cent.

La loi des prêts agricoles du Manitoba crée une société de prêts agricoles au capital de un million de dollars, divisé en 200,000 parts de \$5.00 chacune. La province prête la moitié de ces parts et avance en outre une somme égale au reste du capital payé. Le taux d'intérêt doit couvrir l'intérêt sur les garanties, plus un pour cent pour les frais. Les prêts ne doivent jamais dépasser 50 pour cent de la valeur de la propriété engagée, et le maximum est fixé à \$10,000.

La loi de la Saskatchewan prévoit la nomination d'un bureau d'administration, composé d'un commissaire salarié et de deux membres dont les frais sont payés. De même qu'au Manitoba, la somme prêtée ne doit pas dépasser 50 pour cent de la valeur de la propriété engagée, et le maximum est fixé à \$10,000.

La loi de l'Alberta prévoit la nomination d'un bureau de prêts à cinq membres dont l'un est un cultivateur. Les hypothèques sont de trente ans. Le principal est remboursé par des versements annuels, à un taux d'intérêt qui suffit pour couvrir tous les frais. Les prêts ne doivent pas dépasser 40 pour cent de la valeur de la terre et le maximum qui peut être prêté à un particulier est de \$5,000. Le chiffre total des garanties ne doit pas dépasser la somme de \$10,000,000.

Tels sont, exposés sous une forme sommaire les principes et les points de divergence des différentes mesures mais ces lois des prêts agricoles ne sont pas les seuls instruments par lesquels les quatre provinces qui les ont adoptées se proposent d'aider les cultivateurs. À se procurer l'argent qui leur est nécessaire, le Manitoba a adopté une loi de crédit rural, par laquelle les sociétés de crédit rural peuvent emprunter de l'argent des banques à 6 pour cent et le prêter à 7 p. c., sur les récoltes, les bestiaux, les machines, etc. ; et également une loi autorisant les municipalités à lever des fonds à 6 pour cent pour l'achat de grain de semence. La Saskatchewan a modifié la loi des ventes et des achats du bétail de la province, afin de permettre aux soldats libérés de se procurer un crédit égal à 90 pour cent de la valeur des animaux. L'Alberta a adopté une "loi d'encouragement à l'élevage", par l'intermédiaire de laquelle un éleveur peut se procurer un prêt d'un maximum de \$500 sur son troupeau, moyennant un intérêt de 6 pour cent. Enfin la Colombie-Britannique a également adopté une loi pourvoyant à des prêts pour l'achat de grain de semence.

LES FRANÇAIS ONT FAIT 7,638 PRISONNIERS (Spécial à La Tribune)

Paris, 23. — Le nombre des prisonniers faits par les Français au cours de leur offensive sur le front de Verdun est maintenant de 7,638, rapporte le bureau de la guerre. Hier soir les Français se sont emparés d'une position allemande fortifiée au nord de la ferme de Mormont.

Texte du communiqué officiel : "L'artillerie allemande fut très active au nord de l'Aisne, spécialement dans le secteur entre Braye-en-Laonnois et Hurbise. Plusieurs attaques ennemies dans la région de Moulin Laux, Ailles et Cery, ont été repoussées."

Sur la rive gauche de la Meuse, front de Verdun, notre artillerie, qui avait le contrôle, fut très active durant la nuit. Sur la rive gauche de la rivière, une opération nous permit de nous emparer d'une position ennemie fortifiée au nord de la ferme de Mormont.

Le nombre des prisonniers capturés depuis le 20 août est maintenant de 7,638, y compris 185 officiers et 600 blessés. Le bulletin capturé comprend 24 canons de tous les calibres et plus de 200 mitrailleuses, en plus de neuf canons d'artillerie de campagne et de 15 canons de montagne. Il y a aussi un grand nombre de blessés et de prisonniers.

VANDALISME AUTRICHIEN DANS LA VILLE DE TRIESTE (Spécial à La Tribune)

New-York, 23. — Le New-York World reçoit la dépêche suivante de Londres : "Telegraphing de Milan un correspondant du Daily Telegraph dit qu'on a appris en cette ville que les Autrichiens se préparaient depuis des semaines à évacuer Trieste."

Toutes les archives de l'état et les objets d'art et les articles de valeur dans les musées, les bibliothèques et les églises ont été enlevés et envoyés pour la plupart à Vienne."

Le représentant de "La Tribune" vous visitera prochainement. Soyez prêts à payer votre abonnement s'il n'est pas payé d'avance. Aussi avez les noms de deux ou trois de vos amis qui ne sont pas abonnés et qui devraient l'être. Un magnifique volume vous sera donné pour chaque abonnement que nous prendrons par votre entremise.



NOS COURRIERS

Suite de la deuxième page

ST-LUCIEN

—M. l'abbé Gendreau, curé de Kingsley, était de passage à St Lucien, samedi, de retour de la retraite ecclésiastique de Nicolet.

—M. l'abbé Lalancette est parti vendredi dernier pour une promenade chez des parents à St Germain Macella.

—Mlle Marie Jeanne St Cyr après quelques semaines de vacances chez ses parents, retournera reprendre son ouvrage lundi à Drummondville.

—M. Nestor René et Mlle Alma Magnan de Kingsley étaient à la messe de dimanche et passeront l'après-midi chez des amis, M. Walter Parenteau.

—Mlle Aurèle Lalancette, de Drummondville, et son frère, Adolphe, étaient en promenade dimanche chez des amis, M. Urbain Côté.

—M. Saint Jean de Kingsley, était de passage ici dimanche après-midi.

—M. et Mme Walter Brown, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un enfant. Parrain et marraine, M. et Mme Marrazin, oncle et tante de l'enfant.

—Nous apprenons avec regret que la fille de M. Frank Fontaine s'est fait casser une jambe la semaine dernière tombant d'une voiture.

—M. Jos. Gendron passait une partie de la semaine dernière chez son père, M. Philias Gendron.

—Mlle Elmira Geoffroy est partie depuis quelque temps pour une promenade à Montréal chez sa sœur, Mme Boies.

—M. et Mme C. Sénécal sont allés mardi visiter leur garçon Arsène à St Cyrille.

—M. Norbert Messier est allé à St Cyrille samedi en voyage d'affaires.

—M. William Parent de St Elphège était de passage ici jeudi avec ses deux fils.

—M. Bienvenu recevait la semaine dernière la visite de plusieurs parents de St Liboire : M. et Mme Montmarquette, M. et Mme Willie Bienvenu et M. Aimé Bienvenu.

—Lundi et mardi avaient lieu dans notre église les services anniversaire de M. Victor St Sauveur, et de Julia Laliberté, épouse de M. Henry St Sauveur. Plusieurs personnes y assistaient afin de témoigner par là à ces estimés disparus une dernière preuve de reconnaissance et d'amitié.

ST ADOLPHE DE DUSDWELL

—Nos Rév. Soeurs de la Présentation sont arrivées parmi nous pour reprendre leur classe, en septembre.

—M. l'abbé H. Larue est parti lundi midi pour assister à la retraite ecclésiastique de St Lucien.

—M. l'abbé Pénin est aussi allé à Sherbrooke lundi.

—M. et Mme Donat Forques, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils né le 19 courant et baptisé sous les noms de Joseph Emilien Forques. M. et Mme Forques ont été aidés de l'enfant, assistaient comme parrain et marraine.

HIGH WATER

—Dimanche, M. R. Landreville de Cowansville, était l'hôte de Mlle U. Gendron.

—M. et Mme E. Laroux, de North Troy, se rendaient ici dimanche pour entendre la messe et dans l'après-midi ils assistaient des amis du village. Ils firent le voyage en auto.

—M. et Mme Gendron se rendaient à Newport, Vt. pour la journée de dimanche, afin d'y visiter des parents et amis.

—M. Antonio Daigle, ainsi que Mlle Gendron se rendaient à North Troy, ces jours derniers pour affaires.

—Mme Jos. Messier avec son fils, M. Alcide, sont partis pour une promenade de quelques semaines.

ST-CAMILLE

—M. et Mme Delia Pinard, de Wotton, rendaient visite à M. Arsène Pinard, de St Camille jeudi.

—M. et Mme Georges Desroches, sont revenus d'une promenade au Nouveau Brunswick. Ils ont aussi visité des parents à Danville et Wotton, mardi.

—On nous apprend que M. Jean-Baptiste Lapointe est dangereusement malade, il est sous les soins du docteur Thibault, de Wotton. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Mlle Dora Beaudoin nous a quittés, ainsi que Mlle Yvonne Marceau, mardi, pour Sherbrooke.

—M. et Mme Edouard Charland ainsi que Mme Ed. Pinard du village, ont rendu visite à M. Arsène Pinard, mardi.

—M. Apollinaire Dion ainsi que Mlle Dion et leur jeune bébé, étaient de passage à Wotton jeudi soir en auto.

—Mlle G. Bachand rendait visite à son amie, Mlle Antoinette Côté de Wotton, mardi soir.

—Mme Omer Côté de Montréal est venue chez M. Euclide Côté de Wotton, père de M. Côté.

—M. et Mme Thomas Ménard rendaient visite à M. et Mme Honoré La Chapelle mardi ainsi que leur jeune fille laquelle vient de subir une opération à l'hôpital de Sherbrooke.

ST-ADRIEN DE HAM

—Mme Ludger Larivée et ses deux garçons Lucien et Adrien de Sher-

brooke sont en ce moment en visite chez M. Prosper Beauchette, père de Mme Larivée.

—M. Philippe Parent et Oscar Picard sont allés à St Jacques dimanche dernier.

—M. et Mme Hilaire Picard sont allés visiter des parents à St Jacques ces jours derniers.

—M. Labbé, de Ste Hélène, ainsi que sa fille, Mlle Labbé et M. Antonin Grenier sont en visite chez M. Joseph Grenier.

—M. et Mme John Giguère sont allés à St Georges samedi dernier.

DANVILLE

—M. l'abbé Joseph Dupont était de passage ces jours derniers chez son oncle, M. Hilaire Dupont.

—Mlle Jeannette Dupont, de Westmount Montréal, qui était depuis quinze jours en visite chez M. Hilaire Dupont est retournée chez elle accompagnée de sa cousine Aline.

—Mme C. Larivée, modiste d'Asbestos était samedi de passage ici pour affaires.

—Mme X. Chagnon est partie pour un voyage de quelques jours à Montréal.

—Dimanche a eu lieu la sépulture de l'enfant du Dr. Brown.

—Mme J. Béliveau et sa fille Regina, sont revenues d'un voyage à St Léonard d'Aston.

—M. Arthur Marceau de Lyster, était de passage ici ces jours derniers.

—Mlle Lucienne Leblanc de Lyster est de retour d'une promenade de huit jours chez son amie, Mlle Marguerite Thibault, de Wotton.

—Mlle Blanche Dupont est revenue enchantée d'une visite à Windsor Mills.

—M. l'abbé J. E. Hébert et M. le vicaire Coiteux, sont absents pour la semaine étant allés assister à la retraite ecclésiastique de Sherbrooke.

—Mme J. Legendre d'Asbestos était dimanche en visite chez son père M. J. Blais.

STOKE CENTRE

—M. P. A. Juneau, de la Floride était l'hôte de Mme Wm. Girard, ces jours-ci.

—M. et Mme H. Girard de St Claude étaient les hôtes de leurs nombreux parents et amis de Stoke cette semaine.

—Mlle Claire Girard est allée faire une promenade chez Mme Labonté, sa grand-mère, à Ste Claire, Dorchester.

—Un garçonnet, Jean Marie Girard fils de Mme Wm. Girard a subi une assez grave opération chez M. le docteur J. A. Darche de Sherbrooke.

ST-GEORGES DE WINDSOR

—Dimanche le 26 il y aura dans le sous-sollement de l'église une soirée de cartes et d'amusements divers comprenant musique, chant et déclamation. Le tout promet de bien amuser les spectateurs. Qu'on se rende en foule, c'est pour une bonne œuvre.

—M. et Mme Paul Provencher font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, première née. Le parrain était M. Jacques Frovencher et Mme Hood, oncle et tante de l'enfant.

—M. l'abbé J. D. O. Godin est absent afin d'assister à la retraite. Il nous reverra samedi avant midi.

—M. et Mme Ubaldo Morin et leurs deux filles, Aline et Bernadette, leur sœur, Mlle Regina Bernier et M. Hormidas Morin étaient les hôtes dimanche de MM. Ludger Roy, Wilfrid Chagné et Philias Gendron, leurs cousins. Ils sont retournés le même jour enchantés de leur voyage ; ils faisaient le voyage en auto.

—M. Arthur Marceau de Lyster était l'hôte de Mlle Virginie Soret qui est en visite chez son oncle, M. Louis Demers. M. Marceau est retourné le lundi matin enchanté de son voyage.

—M. et Mme Donat Côté de Wotton étaient les hôtes de M. Philippe Quellet, de Ste Hélène, et de M. de M. Wilfrid Chagné leur oncle.

—Mme Régis Bruneau est gravement malade. Nous formons des vœux pour son prompt rétablissement.

EAST ANGUS

—Dimanche prochain, sera célébré dans notre église la solennité de St Louis, roi de France, patron de notre paroisse. Cette fête étant la fête patronale de la cour St Louis No. 338 de l'ordre des Forestiers Catholiques, il y aura le matin à 6 h. une communion générale des membres de cette société et assistance à la grande messe à 9 h. et demie, et procession avec bannières et insignes. Tous les Forestiers Catholiques devraient se faire un devoir de figurer parmi leurs confrères dans ces célébrations. C'est un moyen de faire connaître nos sociétés catholiques et d'encourager les gens à s'y enrôler.

—M. le curé Plamondon et son vicaire M. l'abbé R. Desnoyers, sont partis lundi midi pour aller assister à la retraite ecclésiastique du diocèse de Sherbrooke.

—M. et Mme Henri Tétrault, sont allés passer le dimanche chez leurs parents à Weedon.

—M. et Mme Alfred Filion, ainsi que M. Alphonse Paré de St Sébastien de Beauce, étaient en visite chez leur beau-frère M. Policarpe Pepin dimanche dernier.

—M. Arthur Baillargeon est allé à Theford Mines dimanche dernier, rendre visite à ses parents.

—Mme Vve Jos. Desrochers et ses fils MM. François et Benoit Desrochers, ainsi que M. F. X. Lussier, sont allés à Weedon samedi dernier où se trouvait déjà Mme Lussier et sa famille chez ses parents. Ils sont revenus tous ensemble dimanche soir.

—Jeudi dernier, le 16 août, les parents et les amis de M. Willie Beauregard se réunissaient chez lui pour lui causer une surprise, à l'occasion du 36ème anniversaire de sa naissance. Une magnifique adresse fut lue par Mlle Alphonse Gaillet et une jolie chaise en jonc lui fut présentée. Parmi les personnes présentes nous avons remarqué MM. Ernest Robert, Alph. Brousseau et Mlle Maria Beauregard, de Marblerton ; M. et Mme Elie Chapdelaine, M. J. B. Goulet, agent de la Métropolitain Ass Co ; M. et Mme St Pierre, M. et Mme J. Dufresne, M. et Mme Charles Saucier, M. et Mme G. Hivier, M. et Mme Alphonse Gaillet, M. et Mme Arcadius Vallières, M. et Mme A. Raymond, M. et Mme Jos. Carigan, M. et Mme Jos. Lussier, M. et Mme Napoléon Martin, MM. Nap. Beaulieu, Oscar Beaulieu, Ernest Lassonde, Arthur Chapdelaine, J. Giguère, A. Cantin, Camille Nault, E. Perreault, Antonio

Cartes Professionnelles

Avocats

NICOL, LAZURE & COUTURE
JACOB NICOL, C. R.
Avocat de la Couronne
WILFRID LAZURE,
J. SYLFRID COUTURE, LL. L.
95, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

O'BREADY & PANNETON

Avocats
MOISE O'BREADY C. R.
DORIS PANNETON, LL. L.
155, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Boîte Postale 511 Téléphone Bell 569

A. LEBLANC, C. R.

Avocat
Edifice Banque Hochelaga
143, rue Wellington Sherbrooke, Qué.
Téléphone 37

FIRMIN CAMPBELL

Avocat
Edifice Banque Nationale
87, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 276

J. H. LEMAY

Avocat
Edifice Jutras Téléphone 1035J
76, rue King, Sherbrooke, Qué.

LEBLANC & BOISVERT

Avocats
J. ALFRED LEBLANC, C. R.
EDOUARD BOISVERT, L.L.L.
Edifice Banque Hochelaga
143 Rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

W. C. TRACY

Avocat
Edifice Pénit, Téléphone 562
137, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

LIONEL FOREST, LL. L.

Avocat
Edifice McManamy, Chambre 5.
Téléphone 115
125 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

H. J. DUFFETT

Avocats
125 rue Wellington
Téléphones
Bureau : 315 Résidence : 333w

Dentistes

Chaque Paquet de 10 de
PAPIER MOUCHES WILSON
TOUTES PLUS DE MOUCHES QUE
53 VALANT DE N'IMPORTE
QUEL AUTRE MOUCHES
COLLANT

PROPRE A MANIPULER
Vendu par tous Pharmaciens, Epi-
ciers et magasins à Rayons.

AVANT LA GUERRE

J'aurais pu, tout comme Brummel
un autre, devenir un dandy. Beau-
coup de mes camarades fréquentaient
le monde et s'en trouvaient bien.
On lisait leur nom entre la ru-
brique nécrologique et celle des nais-
sances au chapitre des mondanités. Ils
montaient à cheval, jouaient au ten-
nis, donnaient des soirées aux ac-
trices, séduisaient les filles de mode,
préparaient leur avis sur tout. C'était
une belle vie. Ce n'est pas que je dé-
testais encore aujourd'hui monter à che-
val, non, ça m'écoeure plutôt; quant
au tennis, je vous en dirai deux mots
à la suite, mais j'aurais bien aimé
séduire les filles de mode. Avec un peu
plus de cheveux sur la tête, moins de
denture et des jambes allongées, je
serais une incarnation de leur idéal.
Les Rastignac, les de Marsay et au-
tres héros d'Honoré de Balzac sont
des individus de ce genre. Et je trou-
vais ce genre très bien avant d'avoir
connu le monde, peut-être pas pour
la vie, mais certainement pour quel-
ques années.

Or mes parents avaient voulu faire
de moi un homme du monde, un élé-
gant, un lion, pouvant au besoin, com-
me ceux de l'ancien régime, assommer
un boeuf d'un coup de poing et saisir
un papillon par les deux ailes sans ef-
foucher le système nerveux de ce
chérubin de kaspasques.

Force, solidité, élégance, c'est la de-
vise du dandy et c'est aussi la devise
du tailleur qui depuis dix ans me vend
à crédit mes admirables complets.

Ce n'est qu'un rapprochement mais
qui prouve que je n'ai pas encore
dit mon dernier mot en matière de
fantaisies et que si la fantaisie me
gênait de causer chiffons et tangos,
je pourrais m'en tirer avec charme.

Par ma famille, qui, comme je l'ai
dit dans des œuvres précédentes, se
débrouillait pour moi, je connus des
gens extrêmement bien élevés. C'est
la veulerie de mon caractère, ma timi-
dité et mon esprit d'à-propos qui ané-
antissent l'édifice construit par les
miens.

"Ce n'est pas un enfant, disait mon
père en parlant de moi, c'est une va-
le molle." Et ma mère ajoutait à ce-
la: "Il vaudrait mieux donner un fifre
à un mouton qu'un violon à cette pe-
tite bête. En fait d'art d'agrément, il
ne sait que se rouler sur l'herbe."

Mes parents n'auraient pas dû me
parler ainsi. Ils m'étaient la confian-

ce que j'avais en ma beauté, en mon
intelligence, en ma force. Et pourtant
je fus élevé comme un petit noble: latin,
grec, tennis, danse et violon. Eh
oui, jusqu'à dix-sept ans, j'eus l'hon-
neur de plâtrer le lawn tennis de
Monsieur X... dans ma province.

Ce tabellion distingué possédait
deux filles, l'une appelée Dolly était
née en Picardie, et je l'aimais beau-
coup pour cette raison. En principe, je
devais couriser Dolly de même que
les jeunes gens, mes rivaux, qui fré-
quentaient également chez le notaire.
En me faufilant dans cette famille
collet-monté, très à cheval sur l'éti-
quette, c'était pour moi l'acquisition
d'un brevet de capacité mondaine qui
tout d'abord m'aurait permis de ne
pas me surmener en confiant la di-
rection de mes intérêts au père de la
jeune personne. Ma timidité gâta l'aff-
aire avec la plus grande simplicité,
et voici pourquoi.

C'était par une journée de juillet, à
l'ombre d'un bâtiment qui bordait le
tennis du colonel, côté nord. Dolly et
sa sœur Mousse flirtaient avec mes
rivaux et, pour être franc, ne pré-
tendaient aucune attention à ma presen-
ce. Cette situation sans prestige pesait
étrangement sur mes épaules. J'eus
comme un pressentiment qu'il fallait
agir, parler, danser, simuler au besoin
les angoisses de jeune homme fatal
qui s'est empoisonné en mangeant du
mouton. Dolly ne me regardait pas.
Alors, je me dirigeai vers elle, et les
yeux baissés, je lui dis: "Ouvrez la
bouche et fermez les yeux". — "Mais
vous êtes fou, mon cher". — "Pour l'a-
mour de Dieu, répétez-le, ouvrez la
bouche et fermez les yeux". Tout le
monde regardait avec stupeur. J'avais
intéressé le public, et Dolly elle-
même, subjuguée par la puissance
de ma volonté fermait les yeux et ou-
vrait la bouche. — "Tirez la langue!"
commandai-je encore.

La jeune fille tira la langue et je
me hâtai de déposer sur ce fin mor-
ceau un jeune hanneton goguenard
que je traînais dans ma poche avec l'es-
poir de l'utiliser. Je fus jeté dans la
rue. Je revins faire des excuses; le
père courut au-devant de moi avec une
canne. Le soir j'essayai une dernière
fois pendant le dîner de m'introduire
dans cette famille afin de réparer ma
gaffe. Ce fut inutile. Le notaire vendit
sa charge, et s'en alla aux colonies.

— Tu ferais mieux de te marier, dit
mon père, et de travailler dans l'ombre.
Je ne crois pas que tu puisses jamais
briller de cet éclat incomparable que
possédait le Roi Soleil par exemple;
cependant tu pourrais devenir une E-
minence grise. C'est une façon de ré-
ussir dans les salons."

Je compris parfaitement le bien
fondé de cette observation et de puis ce
jour, malgré des événements indis-
cuttablement sérieux, je trafiquai, pei-
nais, gémissais, organisais désagrége dans l'om-
bre.

Je sens que tout n'est pas perdu
pour moi et qu'un jour peut-être pro-
chain, dès que la paix sera signée, je
deviendrai le dandy que j'aurais pu
devenir plus tôt sans ces fâcheuses
contingences. Pourtant il me vient des
doutes. Pourrai-je, même en bavant

Riches et Pauvres
Font leurs délices
avec
PARIS PÂTE
Exquis, sain, fortifiant, vérita-
blement bon
2 boîtes pour 25c
Fabriqué sous le contrôle du
gouvernement

sur la réputation des femmes, pourrai-
se adorer mon front d'une auréole de
bel esprit.

Et m'invitera-t-on jamais à dîner
dans l'aristocratie, maintenant qu'un
ami a été clabauder sur tous les toits
que ce n'était pas un bénéfice pour une
maîtresse de maison que de m'avoir
à sa table surtout en ces temps de res-
triction et de primeurs délicates où les
friandises vont être hors de prix et le
pois nouveau plus précieux dans sa
cosse d'émeraude que la perle marine
dans son coquillage nacré?

PIERRE Macorian.

DES CHINOIS TENTENT DE SAISIR UN NAVIRE

Une quarantaine de criminels à
bord du vapeur anglais "La-
certes" attaquent les officiers
européens.

(Spécial à la Tribune)
Amoy, Chine, 23. — Le vapeur an-
glais Lacertes en route de Singapour
à Amoy a été l'objet d'un coup de
main de pirates qui ont tenté de s'en
emparer. Le Lacertes avait 900 Chi-
nois à bord. Parmi ces derniers à l'in-
sù des officiers, se trouvaient 41 in-
dividus dangereux qui avaient été dé-
portés. Ces criminels attaquèrent les
officiers européens, après un dur
combat furent réduits à l'impuissance
avec l'aide de l'équipage chinois. Le
Lacertes mouilla à Cap St-Jacques,
dans l'Indo-Chine, et obtint une garde
armée.

DECISION AFFECTANT LES HOMMES MARIÉS

Boston, 24. — Une importante dé-
cision au sujet des hommes mariés
ayant des "dépendants" et auxquels
leur conseil d'appel de Lawrence. Il a
annoncé que tous les hommes mariés,
même ceux qui n'ont qu'un seul en-
fant aux besoins duquel ils doivent
subvenir, dans la division No. 1, à
Malden, ont été exemptés. Ce rapport
est le premier qui ait encore été fait
par les six conseils d'appel siégeant
présentement dans le Massachusetts,
terminant cette année.

Voilà donc notre dette, qui était a-
vant la guerre de \$338,000,000 portée

BIENVENUE CHEZ J. ROSENBLUM & CIE. BIENVENUE
LE MARCHAND DE CONFECTION LE MIEUX REPUTE
: : DES CANTONS DE L'EST : :

BIENVENUE



Aux Visiteurs

Comme Dans Le Passé, Nous Sommes
Toujours à Votre Disposition

C'EST UN PLAISIR POUR NOUS DE VOUS FAIRE "VISITER"
NOS "DEUX MAGASINS", resplendissants des hautes nouveauté
des plus récentes "SI ENVIEES" par les hommes et jeunes
gens qui aiment les habits et paletots qui "REFLETENT" les
principaux traits des dernières modes de la saison.

LE PRINCIPE DE ROSENBLUM

EST DE DONNER SATISFACTION ABSOLUE,
QUALITE, STYLE, COURTOISIE, SERVICE
ET VALEUR POUR VOTRE ARGENT.
DEMANDEZ LES HABITS ET PALETOTS

"20ieme SIECLE" et "SOCIETY"

LES VETEMENTS QUI FRAPPENT

LE SENS PRATIQUE DE L'HOMME.

VISITEZ LE
RAYON
DES MERCERIES



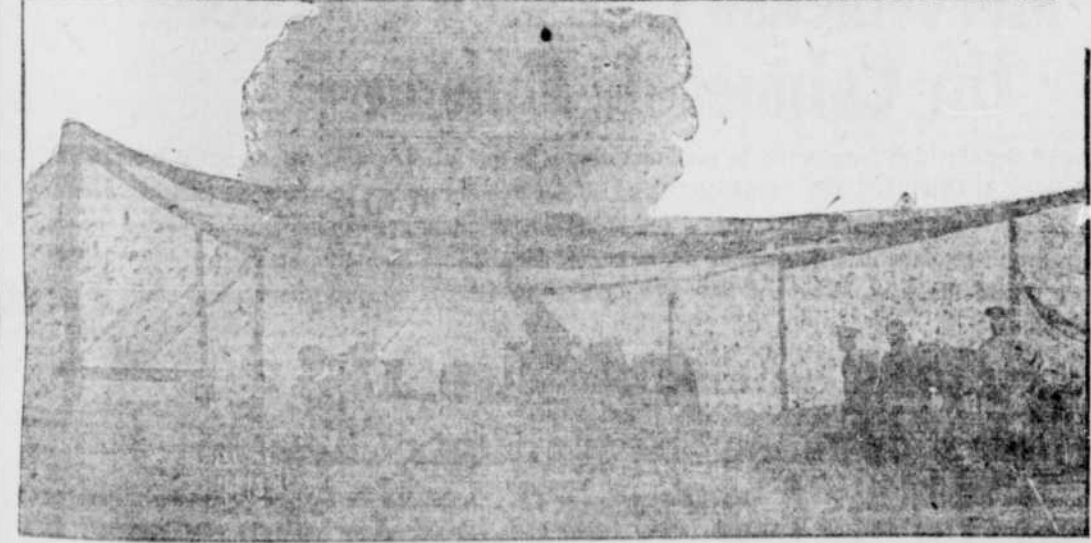
BIENVENUE



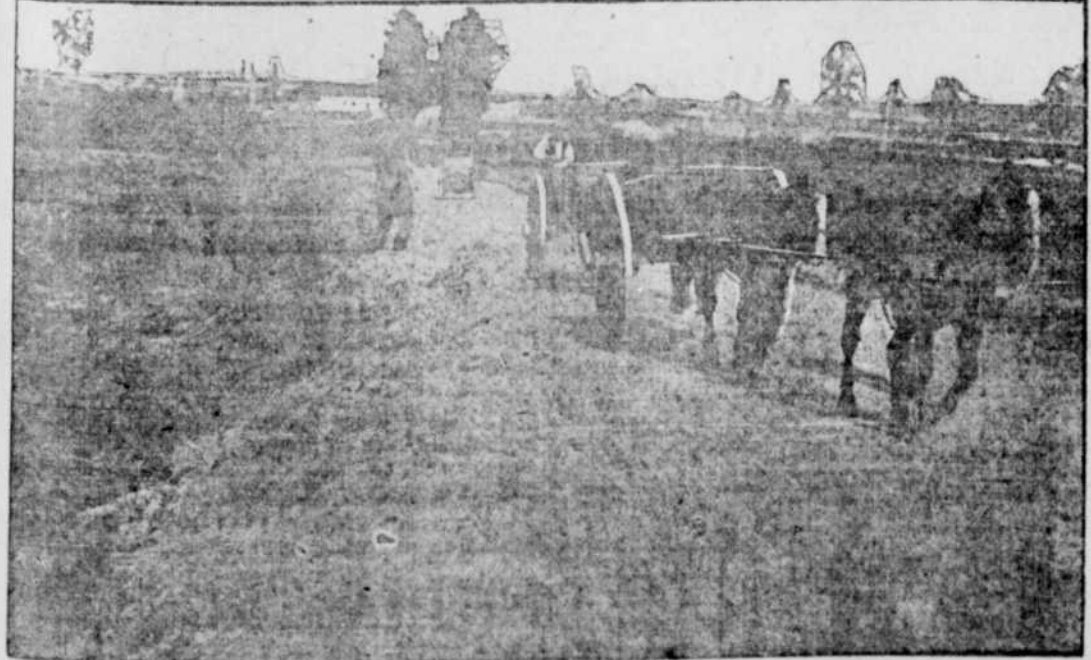
BIENVENUE

STAR CLOTHING HALL
J. ROSENBLUM & CO.
LE MAGASIN QUI BAT LA MARCHE
95-97-99 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE

IMAGES DE LA GUERRE EUROPEENNE



Sur le front Anglais à l'Ouest de la France.—Un canon tirant à longue distance.



L'avance des Anglais dans l'Ouest.—Fermiers de retour dans les tranchées.

—Photos: ... fournies par le C.P.R.

UNE FEMME DECLANCHA LA GUERRE

LES TRAHISONS DE L'EX-TSARINE ALEXANDIA ROMANOFF MI-
SES A JOUR. — ELLE LIVRA LES SECRETS DES RUSSSES ET
DES ALLIES

New York, 24. — La "Chronicle"
magazine mensuel, publié sous le ti-
tre: "A Woman caused the War",
une série de faits destinés à jeter un
nouveau jour sur les trahisons de l'ex-
impératrice de Russie. En commentaire
il dit que ce sont des faits fournis par une
personne que sa position officielle
oblige à garder l'incognito; mais il a-
joute que l'authenticité des faits sera
l'objet d'une enquête très sérieuse par
le gouvernement provisoire russe, sur
la complicité et les trahisons de la fa-
mille impériale détronée. Voici ce que
publie le "Chronicle":

UN ROLE NEFASTE
"Lorsque les historiens, après avoir
étudié tous les faits accompagnés qui leur
serviront pour le récit de la guerre
mondiale, en arriveront à attribuer le
blâme à qui de droit pour toutes les
horreurs commises, ce n'est pas plus
le Kaiser que le Kronprinz ou les hom-
mes d'état des alliés qu'ils accuseront
mais bien Alexandra Romanoff épouse
de l'ancien Tsar de toutes les Russies.
De récentes découvertes, attribuées
aux révolutionnaires de Pétersbourg en
outre de montrer l'avancement de la cau-
se tsariste font voir clairement le rôle
qu'elle a joué durant l'été de 1914,
alors que la paix de l'Europe était en
jeu.

LA CAUSE DES DESASTRES
L'ancienne tsarine fut le rouage con-
ducteur du mécanisme qui unissait
l'autocratie allemande avec la force a-
veugle qui livrait la Russie à l'enne-
mi. Bien avant l'assassinat de l'héri-
tier autrichien à Sarajevo la Tsarine
se trouvait irrémédiablement mêlée
aux intérêts de l'Allemagne. On avait
chargé ses courtisans secrets de faire
aboutir les négociations, et le repré-
sentant de l'Allemagne était son propre
frère, le grand duc de Hesse. La mobi-
lisation de l'armée russe — le principal
casus belli, selon un écrivain alle-
mand — n'eût été faite à l'indiscrétion de

bord de chaque bateau hôpital pour plus
garantir que ce dernier ne transporte
que des malades ou des blessés.

CONSERVATION DE LA MAIN-D'OEUVRE

LES FORCES HYDRAULIQUES
ONT BEAUCOUP CONTRIBUE A
AMELIORER LES CONDITIONS
DE L'EXISTENCE

Dans l'Electrical World du 23 juin
1917, Hugh L. Cooper fournit des
chiffres qui établissent une compa-
raison entre les forces hydrauliques et
les autres ressources naturelles.
Ces données sont des plus instructives
et, vu le rôle important joué par les
forces hydrauliques en ce pays, elles
sont pour nous d'un intérêt tout par-
ticulier. Une estimation récente porte
la quantité des forces hydrauliques uti-
lisées au Canada à 1,850,000 h. p. Si
nous appliquons les chiffres compa-
ratifs susmentionnés à ceux qui suivent,
nous comprendrons immédiatement ce
que l'utilisation de nos forces hydrau-
liques a fait pour la conservation des
conditions de l'existence.

Mille tonnes de houille bitumineuse
exigent annuellement 1.26 hommes
pour l'extraction dans la mine, 1.02
pour le transport et 0.5 pour la con-
version en énergie électrique, ce qui
forme un total de 2.78 hommes par
mille tonnes; celles-ci équivalent à
125 h. p. par année. Pour remplacer 1,
850,000 h. p. utilisées à présent, il fau-
drait donc 15,010,000 de tonnes de
houille par année, ce qui représente le
travail de 41,000 hommes. En tenant
compte du peu d'hommes nécessaires
dans les usines génératrices, on peut
dire qu'il est possible de se passer des
services de 38,000 personnes, ce qui per-
met, par conséquent, d'employer 38,
000 Canadiens et d'autres industries.
L'usage de houille pour produire de
l'énergie électrique rendrait la situa-
tion encore plus intense au Canada,
puisque nous devrions importer plus
de la moitié de ce combustible. D'un
autre côté, chaque livre de houille di-
minue notre provision de cette pré-
cieuse ressource; il faut se rappeler
que la houille une fois sortie des en-
traîles de la terre ne se remplace

Les chiffres qui précèdent montrent
l'économie réalisée en main-d'œuvre;
mais il se produit en outre une autre
importante conversation exerçant une
action directe sur le prix des aliments
et plusieurs autres nécessités de la vie.
Bien que les frais d'énergie aient été
constamment réduits depuis des an-
nées; le prix de vente moyen de l'éner-
gie hydroélectrique par cheval-vapeur
est d'environ \$10 de moins que la for-
ce produite par la vapeur, et le déficit
imminent de houille peut encore
accroître sensiblement cette différen-
ce.

On peut énumérer, parmi d'autres
avantages, les centres électrochim-
iques et métallurgiques importants à
Niagara Falls et à Shawinigan, la fixa-
tion de l'azote pour les engrais et les
explosifs, les nombreuses et grandes
fabriques de pâte à papier et de pa-
pier, maintenant établies d'un littoral
à l'autre, et l'introduction récente
de fours électriques pour la fabri-
cation du fer et de l'acier. — L. G. D.

**LA TETE BOUCHEE
PAR LE CATARRHE
OU RHUME**
On dit que la crème appliquée
dans les narines ouvre aus-
sitôt les passages de l'air.

Soulagement instantané — pas
besoin d'attendre. Vos narines bouchées
s'ouvrent aussitôt, les passages de
l'air dans la tête sont débouchés et
vous pouvez respirer librement. Plus
d'acreté, d'éternuement, d'essouffle-
ment, de mal de tête, de sécheresse.
Pas d'effort pour respirer la nuit; votre
rhume ou catarrhe disparaît.
Ayez une petite bouteille de Beaume
Crème Ely, aujourd'hui, chez le phar-
macien. Appliquez un peu de cette cré-
me odorante, antiseptique et guéri-
sante dans vos narines. Elle pénètre
dans tous les passages de l'air de la
tête, adoucit la membrane muqueuse
enflammée ou enflée et le soulagement
vient aussitôt.
C'est merveilleux. Ne restes pas le
nez bouché par le rhume ou le dégô-
tant catarrhe.

LE CULTIVATEUR

LE MARCHE ALIMENTAIRE

Le beurre présente une augmentation fractionnelle, à Montréal, de même que la viande sur pied. — Prix de la farine, des oeufs, du fromage, du sirop, du sucre, du lard fumé et de divers autres produits

Montréal, 23. — A l'enchère de la Société coopérative agricole de Québec, tenue lundi au Board of Trade, 877, cois de beurre de haut choix ont trouvé preneur à 42 sous, 283 cois de bon choix à 41 sous et demi et 292 cois de pasteurisé, à 42 sous et 292 cois de lait, présentant un déclin de 1-4 de sou pour le pasteurisé et un fléchissement de 3-8 de sou pour le beurre de haut choix. Le fait saillant du marché des bestiaux réside surtout en une grande fermeté des prix, motivée par la demande croissante des fabricants de conserves. Le bœuf de choix a atteint \$18.75, soit une plus-value de 75 sous à \$1 par rapport aux prix de la semaine dernière. On note que les offres du marché des animaux ne suffisent pas à la demande et que les prix sont susceptibles de monter encore la semaine prochaine, à moins que les arrivages s'accroissent sensiblement. Dans le compartiment de la viande fumée et grillée, l'activité n'est pas aussi grande qu'elle l'était la semaine dernière, mais la demande est encore suffisante en ce qui concerne le jambon et le lard, bacon, et le ton du marché est quelque peu plus ferme, avec des possibilités de hausse. Le jambon s'est vendu 30 sous la livre, pour les petits jambons, jusqu'à 10 à 15 lbs. et de 26 à 28 sous pour les jambons plus gros encore. Le lard fumé, bacon, dit "pour déjeuner" a été recherché à 36 sous la livre, le "Windsor" déclassé à 40 sous la livre. La demande du beurre pour la consommation locale est bonne, et la capacité d'absorption des entrepôts frigorifiques s'accroît, tandis que, dans les milieux intéressés, on reste silencieux sur ce que requiert le commerce d'exportation.

Nous cotons:

FARINE
Premières patentes, le baril, \$13.00
Seconde patentes, le baril, 12.50
Fortes à boulanger, le baril, 12.30

OEUF
Les arrivages ont été de 780 caisses contre 782 il y a une semaine 1-120 il y a un mois et 1,694 il y a un an.
Nouvellement pondus 42 à 53c
Choisis 43c
No. 1, mirés 43c
No. 2, mirés 38 à 40c

BEURRE
Les arrivages se présentent à 2,287 cois contrastant avec 1,317 pour le même jour de la semaine dernière, 1-50; Ontario, \$13.50 à \$14; porcs choix

BETAIL
Aux abattoirs de l'Est (C. P. R.), les arrivages de la semaine se présentent à 1,775 têtes de bétail, 1,500 moutons et agneaux, 1,100 porcs et 550 veaux. Les arrivages de la journée s'établissent à 1,300 têtes de bétail, 100 moutons et agneaux, 350 porcs et 300 veaux. Les prix s'établissent comme suit: Bouvillons, choix, \$8.50 à \$10; bons, \$8.75 à \$9.25; médiums \$8.00 à \$8.50 les 100 livres (avoir du poids).
Taureaux de boucherie bolognes, \$6 à \$7; vaches, choix \$8.25 à \$8.50; bon, \$7.50 à \$8; médiums, \$6.75 à \$7.25; conserves \$5 à \$5.50; moutons \$5 à \$5.50; agneaux, Québec, \$13 à \$13.50; Ontario, \$13.50 à \$14; porcs choix

FROMAGE
Les arrivages s'établissent à 16,193 boîtes, comparativement à 9,763 il y a une semaine, 13,999 il y a un mois et 17,127 il y a un an. Les arrivages correspondants de l'an dernier englobent 500 boîtes venant des États-Unis.
La commission d'achat paye le fromage:

No. 1 de l'Ouest et de l'Est 21s 3-4
No. 2 de l'Ouest et de l'Est 21s 1-4
No. 3 de l'Ouest et de l'Est 20s 3-4
De qualité inférieure 20s 1-2

HARICOTS
Canadiens, perte de 5 livres par minot, \$9.50 à \$9.75
Canadiens, perte de 3 livres par minot, \$10.25 à \$10.50
Fèves "Rangoon", \$8.75 à \$9.00
Fèves japonaises, \$7.50 à \$7.75

PRODUITS DE L'ERABLE
Sirop de choix, extra, bideon de 13 livres, \$1.65 à \$1.75
Sirop de choix, \$1.50 à \$1.60
Qualité inférieure, \$1.25 à \$1.30
Sucre, la livre, 14 à 15s

SUCRE
A New York, on cote comme suit: Sucre brun, ferme; centrifuge, centrifugal, \$7.39; pour la mélasse, molasses sucrées \$6.51 raffiné, ferme, en briquettes ou loaf, \$9.90 déclassé \$9.65; moulu, à \$8.90; en morceaux, cubes, \$9.15 à \$9.25; en poudre, \$8.55 à \$9.30; en poudre "XXX" \$8.60 à \$9.35 granulé fin, \$8.40 à \$9.15; diamond "A" \$8.40; pour la confiserie, confectionner's, "A" \$8.30 à 9.05; No. 1, \$8.25 à \$8.85.

DEUX DE NOS RAFFINERIES HAUSSENT LE PRIX DE LEUR SUCRE.—LE FROMAGE SE VEND 21 SOUS ET 3-16 LA LIVRE. A SAINT-PASCHAL, LES AUTRES PRODUITS VARIENT PEU. LE BEURRE, LES OEUF, LES HARICOTS ET LE SIROP.

Montréal, 23.—Si le prix de la farine demeure stationnaire, celui du sucre s'accroît sensiblement. Accusant une plus-value de 20 sous par 100 livres, la fin de l'après-midi de mardi, aux entrepôts frigorifiques, Gould les offres se présentent à 300 cois de beurre, qui se sont vendus à des prix variant de 41 et demi à 42 sous la livre, franco à bord (f. o. b.) aux gares rurales. Aux mêmes entrepôts, 6,000 boîtes de fromages ont été acquiescées à 21 sous la livre, franco à bord (f. o. b.) aux gares rurales. Le marché des laitages est plutôt calme. Mardi, à Saint-Paschal, 100 boîtes de fromages ont été absorbées à 21 sous 3-16, et 80 cois de beurre, à 42 sous la livre.

LA LUZERNE
La luzerne est en voie de conquérir, dans l'agriculture du pays, une place qui devient de plus en plus importante. Elle est cultivée avec succès dans toutes les provinces du Canada. C'est surtout dans les vallées de la Colombie Britannique, dans les plaines de l'ouest, dans l'Ontario et la partie occidentale de Québec qu'elle vient le mieux. Toutefois, certaines conditions du sol dans la partie est de Québec et au Nouveau-Brunswick semblent s'opposer à cette culture.

La luzerne du Turkestan vient bien en Canada, mais les luzernes pamachées (qui ont des fleurs de couleur différente, de jaune à pourpre avec toutes sortes d'intermédiaires) sont les plus rustiques et conviennent le mieux pour notre pays, ce sont la Grimm, l'Ontario, la Baltique et la Liscomb.

PREPARATION DU SOL AVANT LES SEMENCES
Un certain nombre d'observations faites ce printemps sur quelques-unes des fermes et des stations expérimentales indiquent que la préparation du sol avant les semences joue un rôle considérable dans le succès ou l'insuccès de cette récolte. La station expérimentale de Scott, Sask., dit ce qui suit: "La saison dernière nous avons semencé en mai un champ de luzerne de neuf acres. Une partie de ce champ avait porté des pommes de terre en 1915, une partie, des plantations, une autre, du maïs-fourrage et les restes des pois. La luzerne venant après les pommes de terre et le maïs, est la plus vigoureuse de toutes; celle qui vient après les pois n'est pas aussi luxuriante. La station expérimentale de Kentville, N. E., et la ferme expérimentale d'Agassiz, C. B., ont obtenu des résultats semblables; elles disent que c'est sur un relevé de plantations, que la luzerne vient le mieux. Il est donc évident qu'une plante sarclée exerce un effet bienfaisant sur l'état du sol. Non seulement le sol est plus propre après une plante sarclée qu'après d'autres récoltes, mais le sous-sol est plus ouvert. Un rapport fourni par la station expérimentale de Sidney, C. B., fait ressortir toute l'importance de cet amendement du sous-sol dans l'établissement d'une luzerne. L'emploi d'explosifs pour ameublir le sous-sol a eu un effet des plus favorables sur la récolte.

Le labour d'automne pour une terre que l'on se propose de mettre en luzernière, doit être également précédé, recommandé, que la récolte précédente soit une récolte sarclée ou une céréale. Il est essentiel également de bien ameublir la terre au printemps. A la station expérimentale de Lacombe, Alta., de bonnes façons aratoires de printemps ont été données sur une charrue qui avait été labourée en automne, et vers le milieu de mai la terre était en parfait état pour les semences; l'ameublissement du sol était complet et plusieurs récoltes de mauvaises herbes avaient germé et avaient été détruites. La station expérimentale de Charlottetown, I. P. E., déclare également que la terre doit être débarrassée de ses mauvaises herbes et qu'elle soit en parfait état d'ameublissement pour les semences.

TRAITEMENT VERS LA FIN DE L'AUTOMNE
—Lorsqu'on sème de la luzerne au printemps, on doit lui donner toutes les chances de s'établir fermement avant les gelées. Il faut la faucher fréquemment pendant l'été et on doit faire le dernier fauchage à temps pour que les plantes puissent atteindre une hauteur de 8 ou 10 pouces à la fin de la saison de végétation. On laisse cette dernière végétation sans y toucher. Elle protège la récolte pendant l'hiver. Ne mettez jamais des bestiaux d'aucune sorte à paître sur une luzernière la première saison. Quant aux luzernières anciennes et bien établies, il vaut généralement mieux ne pas les faire paître ou ne pas les faucher trop tard en automne, afin de laisser une certaine quantité de végétation. Par exemple, la station expérimentale de Sidney, C. B., où l'on obtient généralement quatre coupes de luzerne en une saison, recommande de laisser la quatrième coupe debout comme protection pour l'hiver. La ferme expérimentale de Gassiz, C. B., et la station expérimentale de Charlottetown, I. P. E., recommandent également d'éviter de faire paître la luzerne ou de la faucher trop tard en automne. D'autre part, la station expérimentale d'Invermere, C. B., dit: "Dans certains cas nous avons laissé la luzerne debout dans ce district après la deuxième coupe, mais plus ordinairement nous l'avons fait paître jusqu'à la fin de l'automne et la plante n'a pas paru en souffrir."

Rapports qui existent entre l'établissement d'une bonne luzernière et la vigueur de la récolte. — Beaucoup de gens s'imaginent que la luzerne ne vient pas bien, sans inoculation sur une terre qui n'a jamais porté de la luzerne ou du trèfle d'odeur. Nous avons rassemblé de nombreuses données en ces dernières années indiquant que l'on attache beaucoup trop d'importance à l'inoculation. Nous donnons ici quelques extraits pris dans les rapports qui nous ont été fournis ce printemps.

La station expérimentale de Summerland, C. B., dit: "Nous avons fait un essai de semis de luzerne avec de la graine inoculée et de la graine non inoculée, sur une terre d'ardoise nouvellement labourée. Nous avons constaté que les plantes venant de graine inoculée avaient une meilleure couleur à la première coupe, mais n'y avait aucune différence à la deuxième coupe. Nous avons trouvé des nodules sur les deux récoltes en même temps."

La station expérimentale de Sidney, C. B., dit: "Les parcelles inoculées s'établissent rapidement. On obtient une plus grande vigueur de végétation les deux premières années. Le régisseur de la station expérimentale de Scott, Sask., exprime l'avis que la différence que l'on peut observer entre les luzernières inoculées et celles qui ne le sont pas, disparaît au bout de quelques temps." Au moment où j'écris ces lignes, aucune différence ne peut être notée entre les luzernières expérimentales, inoculées ou non, quoique les méthodes de culture et le sol soient les mêmes.

On voit par ce qui précède ainsi que par de nombreuses autres observations, qu'il n'est nullement indispensable d'inoculer la luzerne. L'inoculation est avantageuse cependant en autant qu'elle favorise la première pousse de la récolte. Ceci a une importance spéciale dans ces parties du Canada où les hivers sont rigoureux et où il est essentiel, pour cette raison, d'établir une pousse saine et vigoureuse à la fin de la première saison de végétation. Plus la pousse est vigoureuse et plus la jeune récolte est saine à la fin de la première année, plus on a de chances pour qu'elle passe l'hiver en bon état.

PRIX DES DENREES ALIMENTAIRES
MONTREAL

VOAILLES
Dindes fraîchement tuées, 28c à 30c
Dindes à bouillir, gelées, 33c
Dindes à rôti, 33c à 34c
Poulets à rôti, 23c à 25c
Poulets engraisés au lait, 80c à 90c le couple
Poulets chaponnés, 32c
Poules, \$1.00
Oie la livre, 18c à 29c
Canard, la livre, 25c à 28c
Caneton canadien, \$1.50 à \$2.00
Canetons importés, 30c à 31 la liv.
Pintades, la paire, \$5.00
Pintades, la douz. \$4.80 à \$5.10
Poussins la douz. \$4.80 à \$5.10
Pigeons, la paire, 40c
Pigeonneaux, 55c
Pigeonneaux (Philadelphie), 80c à 85c
Cochons de lait, 2.50 à 4.50.
Grenouilles, moyennes, 30c
Grenouilles, grosses, 60c
Bécassines, \$4.00 la douz.
Lapins, \$1.25 à \$1.50.
Coeux de Bruyère (Wood Cock), \$1.75 à \$2.00 la paire.
Pluviers dorés, la douz. \$6.50 à \$7.00.
Cailles égyptiennes, la douz. \$4.50 à \$5.00.
Faisans, la paire, \$5.00
Canards sauvages Canvas Back \$2.00 noirs, \$1.25 à \$1.50.
Bec-Bleu, 90c à 1.00.
Cailles, 75c à 80c.
Sarcelles, 70c à 75c.
Sourdes, 50c à 60c.
Bec-Sec, 50c à 60c.
Oiseaux de neige, 40c la douzaine.
OEUF ET BEURRE
Oeufs strictement frais pondus, 44c
Oeufs frais, 40c à 41c.
Beurre de table en block d'une liv.

VIANDES
Porc abattu, 100 lbs, 23 1-2c
Rôti de porc, la livre, 34c
Lard gras la livre, 30c
Lard salé, la livre, 30c
Jambon, la livre, 35c
Saucisse la livre, 28c, 12c à 15c
Bacon en tranches, la livre, 35c
Sirloins roasts 34c, et steak, 35c
P. H. Steak, 32c à 34c.
Fesse de veau, 28c.
Côtelette de veau de lait, 28c.
Tranches de veau de lait, la liv. 30c
Agneau du printemps, quartier derrière, 50c la liv; devant, 35c la liv.
Agneau gelé, quartier devant, 25c; quartier derrière 27c; longe, 25c; gigot, 27c; côtelettes, 30c à 35c.
Queue de bœuf, 10c la liv.
Bœuf salé (poitrine), la liv. 25c; croupe, 25c.
Rognon de bœuf, la liv. frais, 25c; Filet de bœuf, la liv. (frais), 60c; Filet de porc, la liv. 38c.
Têtes de veau, pièce, 90c.
Ris de veau, la douz. \$1.75.
Ris de bœuf, la douz. 75c à \$1.00.
Rognons d'agneau, la douz. \$1.50
Cervelles d'agneau, la douz. 60c.
Cervelles de veau, 10c chacune.
Langues salées, la liv. 27c.
Suif haché 18c en morceau 15c.

PEAUX
Peaux de bœuf inspectées: No. 1, 28c; No. 2, 27c; No. 3, 26c.
Peaux de veau la livre 40c.
Peaux de cheval No. 1 \$3.50 à \$4.00
Peaux de mouton, chacune \$4.25, \$4.50, \$5.00, \$5.50, \$6.00, \$6.50, \$7.00, \$7.50, \$8.00, \$8.50, \$9.00, \$9.50, \$10.00, \$10.50, \$11.00, \$11.50, \$12.00, \$12.50, \$13.00, \$13.50, \$14.00, \$14.50, \$15.00, \$15.50, \$16.00, \$16.50, \$17.00, \$17.50, \$18.00, \$18.50, \$19.00, \$19.50, \$20.00, \$20.50, \$21.00, \$21.50, \$22.00, \$22.50, \$23.00, \$23.50, \$24.00, \$24.50, \$25.00, \$25.50, \$26.00, \$26.50, \$27.00, \$27.50, \$28.00, \$28.50, \$29.00, \$29.50, \$30.00, \$30.50, \$31.00, \$31.50, \$32.00, \$32.50, \$33.00, \$33.50, \$34.00, \$34.50, \$35.00, \$35.50, \$36.00, \$36.50, \$37.00, \$37.50, \$38.00, \$38.50, \$39.00, \$39.50, \$40.00, \$40.50, \$41.00, \$41.50, \$42.00, \$42.50, \$43.00, \$43.50, \$44.00, \$44.50, \$45.00, \$45.50, \$46.00, \$46.50, \$47.00, \$47.50, \$48.00, \$48.50, \$49.00, \$49.50, \$50.00, \$50.50, \$51.00, \$51.50, \$52.00, \$52.50, \$53.00, \$53.50, \$54.00, \$54.50, \$55.00, \$55.50, \$56.00, \$56.50, \$57.00, \$57.50, \$58.00, \$58.50, \$59.00, \$59.50, \$60.00, \$60.50, \$61.00, \$61.50, \$62.00, \$62.50, \$63.00, \$63.50, \$64.00, \$64.50, \$65.00, \$65.50, \$66.00, \$66.50, \$67.00, \$67.50, \$68.00, \$68.50, \$69.00, \$69.50, \$70.00, \$70.50, \$71.00, \$71.50, \$72.00, \$72.50, \$73.00, \$73.50, \$74.00, \$74.50, \$75.00, \$75.50, \$76.00, \$76.50, \$77.00, \$77.50, \$78.00, \$78.50, \$79.00, \$79.50, \$80.00, \$80.50, \$81.00, \$81.50, \$82.00, \$82.50, \$83.00, \$83.50, \$84.00, \$84.50, \$85.00, \$85.50, \$86.00, \$86.50, \$87.00, \$87.50, \$88.00, \$88.50, \$89.00, \$89.50, \$90.00, \$90.50, \$91.00, \$91.50, \$92.00, \$92.50, \$93.00, \$93.50, \$94.00, \$94.50, \$95.00, \$95.50, \$96.00, \$96.50, \$97.00, \$97.50, \$98.00, \$98.50, \$99.00, \$99.50, \$100.00, \$100.50, \$101.00, \$101.50, \$102.00, \$102.50, \$103.00, \$103.50, \$104.00, \$104.50, \$105.00, \$105.50, \$106.00, \$106.50, \$107.00, \$107.50, \$108.00, \$108.50, \$109.00, \$109.50, \$110.00, \$110.50, \$111.00, \$111.50, \$112.00, \$112.50, \$113.00, \$113.50, \$114.00, \$114.50, \$115.00, \$115.50, \$116.00, \$116.50, \$117.00, \$117.50, \$118.00, \$118.50, \$119.00, \$119.50, \$120.00, \$120.50, \$121.00, \$121.50, \$122.00, \$122.50, \$123.00, \$123.50, \$124.00, \$124.50, \$125.00, \$125.50, \$126.00, \$126.50, \$127.00, \$127.50, \$128.00, \$128.50, \$129.00, \$129.50, \$130.00, \$130.50, \$131.00, \$131.50, \$132.00, \$132.50, \$133.00, \$133.50, \$134.00, \$134.50, \$135.00, \$135.50, \$136.00, \$136.50, \$137.00, \$137.50, \$138.00, \$138.50, \$139.00, \$139.50, \$140.00, \$140.50, \$141.00, \$141.50, \$142.00, \$142.50, \$143.00, \$143.50, \$144.00, \$144.50, \$145.00, \$145.50, \$146.00, \$146.50, \$147.00, \$147.50, \$148.00, \$148.50, \$149.00, \$149.50, \$150.00, \$150.50, \$151.00, \$151.50, \$152.00, \$152.50, \$153.00, \$153.50, \$154.00, \$154.50, \$155.00, \$155.50, \$156.00, \$156.50, \$157.00, \$157.50, \$158.00, \$158.50, \$159.00, \$159.50, \$160.00, \$160.50, \$161.00, \$161.50, \$162.00, \$162.50, \$163.00, \$163.50, \$164.00, \$164.50, \$165.00, \$165.50, \$166.00, \$166.50, \$167.00, \$167.50, \$168.00, \$168.50, \$169.00, \$169.50, \$170.00, \$170.50, \$171.00, \$171.50, \$172.00, \$172.50, \$173.00, \$173.50, \$174.00, \$174.50, \$175.00, \$175.50, \$176.00, \$176.50, \$177.00, \$177.50, \$178.00, \$178.50, \$179.00, \$179.50, \$180.00, \$180.50, \$181.00, \$181.50, \$182.00, \$182.50, \$183.00, \$183.50, \$184.00, \$184.50, \$185.00, \$185.50, \$186.00, \$186.50, \$187.00, \$187.50, \$188.00, \$188.50, \$189.00, \$189.50, \$190.00, \$190.50, \$191.00, \$191.50, \$192.00, \$192.50, \$193.00, \$193.50, \$194.00, \$194.50, \$195.00, \$195.50, \$196.00, \$196.50, \$197.00, \$197.50, \$198.00, \$198.50, \$199.00, \$199.50, \$200.00, \$200.50, \$201.00, \$201.50, \$202.00, \$202.50, \$203.00, \$203.50, \$204.00, \$204.50, \$205.00, \$205.50, \$206.00, \$206.50, \$207.00, \$207.50, \$208.00, \$208.50, \$209.00, \$209.50, \$210.00, \$210.50, \$211.00, \$211.50, \$212.00, \$212.50, \$213.00, \$213.50, \$214.00, \$214.50, \$215.00, \$215.50, \$216.00, \$216.50, \$217.00, \$217.50, \$218.00, \$218.50, \$219.00, \$219.50, \$220.00, \$220.50, \$221.00, \$221.50, \$222.00, \$222.50, \$223.00, \$223.50, \$224.00, \$224.50, \$225.00, \$225.50, \$226.00, \$226.50, \$227.00, \$227.50, \$228.00, \$228.50, \$229.00, \$229.50, \$230.00, \$230.50, \$231.00, \$231.50, \$232.00, \$232.50, \$233.00, \$233.50, \$234.00, \$234.50, \$235.00, \$235.50, \$236.00, \$236.50, \$237.00, \$237.50, \$238.00, \$238.50, \$239.00, \$239.50, \$240.00, \$240.50, \$241.00, \$241.50, \$242.00, \$242.50, \$243.00, \$243.50, \$244.00, \$244.50, \$245.00, \$245.50, \$246.00, \$246.50, \$247.00, \$247.50, \$248.00, \$248.50, \$249.00, \$249.50, \$250.00, \$250.50, \$251.00, \$251.50, \$252.00, \$252.50, \$253.00, \$253.50, \$254.00, \$254.50, \$255.00, \$255.50, \$256.00, \$256.50, \$257.00, \$257.50, \$258.00, \$258.50, \$259.00, \$259.50, \$260.00, \$260.50, \$261.00, \$261.50, \$262.00, \$262.50, \$263.00, \$263.50, \$264.00, \$264.50, \$265.00, \$265.50, \$266.00, \$266.50, \$267.00, \$267.50, \$268.00, \$268.50, \$269.00, \$269.50, \$270.00, \$270.50, \$271.00, \$271.50, \$272.00, \$272.50, \$273.00, \$273.50, \$274.00, \$274.50, \$275.00, \$275.50, \$276.00, \$276.50, \$277.00, \$277.50, \$278.00, \$278.50, \$279.00, \$279.50, \$280.00, \$280.50, \$281.00, \$281.50, \$282.00, \$282.50, \$283.00, \$283.50, \$284.00, \$284.50, \$285.00, \$285.50, \$286.00, \$286.50, \$287.00, \$287.50, \$288.00, \$288.50, \$289.00, \$289.50, \$290.00, \$290.50, \$291.00, \$291.50, \$292.00, \$292.50, \$293.00, \$293.50, \$294.00, \$294.50, \$295.00, \$295.50, \$296.00, \$296.50, \$297.00, \$297.50, \$298.00, \$298.50, \$299.00, \$299.50, \$300.00, \$300.50, \$301.00, \$301.50, \$302.00, \$302.50, \$303.00, \$303.50, \$304.00, \$304.50, \$305.00, \$305.50, \$306.00, \$306.50, \$307.00, \$307.50, \$308.00, \$308.50, \$309.00, \$309.50, \$310.00, \$310.50, \$311.00, \$311.50, \$312.00, \$312.50, \$313.00, \$313.50, \$314.00, \$314.50, \$315.00, \$315.50, \$316.00, \$316.50, \$317.00, \$317.50, \$318.00, \$318.50, \$319.00, \$319.50, \$320.00, \$320.50, \$321.00, \$321.50, \$322.00, \$322.50, \$323.00, \$323.50, \$324.00, \$324.50, \$325.00, \$325.50, \$326.00, \$326.50, \$327.00, \$327.50, \$328.00, \$328.50, \$329.00, \$329.50, \$330.00, \$330.50, \$331.00, \$331.50, \$332.00, \$332.50, \$333.00, \$333.50, \$334.00, \$334.50, \$335.00, \$335.50, \$336.00, \$336.50, \$337.00, \$337.50, \$338.00, \$338.50, \$339.00, \$339.50, \$340.00, \$340.50, \$341.00, \$341.50, \$342.00, \$342.50, \$343.00, \$343.50, \$344.00, \$344.50, \$345.00, \$345.50, \$346.00, \$346.50, \$347.00, \$347.50, \$348.00, \$348.50, \$349.00, \$349.50, \$350.00, \$350.50, \$351.00, \$351.50, \$352.00, \$352.50, \$353.00, \$353.50, \$354.00, \$354.50, \$355.00, \$355.50, \$356.00, \$356.50, \$357.00, \$357.50, \$358.00, \$358.50, \$359.00, \$359.50, \$360.00, \$360.50, \$361.00, \$361.50, \$362.00, \$362.50, \$363.00, \$363.50, \$364.00, \$364.50, \$365.00, \$365.50, \$366.00, \$366.50, \$367.00, \$367.50, \$368.00, \$368.50, \$369.00, \$369.50, \$370.00, \$370.50, \$371.00, \$371.50, \$372.00, \$372.50, \$373.00, \$373.50, \$374.00, \$374.50, \$375.00, \$375.50, \$376.00, \$376.50, \$377.00, \$377.50, \$378.00, \$378.50, \$379.00, \$379.50, \$380.00, \$380.50, \$381.00, \$381.50, \$382.00, \$382.50, \$383.00, \$383.50, \$384.00, \$384.50, \$385.00, \$385.50, \$386.00, \$386.50, \$387.00, \$387.50, \$388.00, \$388.50, \$389.00, \$389.50, \$390.00, \$390.50, \$391.00, \$391.50, \$392.00, \$392.50, \$393.00, \$393.50, \$394.00, \$394.50, \$395.00, \$395.50, \$396.00, \$396.50, \$397.00, \$397.50, \$398.00, \$398.50, \$399.00, \$399.50, \$400.00, \$400.50, \$401.00, \$401.50, \$402.00, \$402.50, \$403.00, \$403.50, \$404.00, \$404.50, \$405.00, \$405.50, \$406.00, \$406.50, \$407.00, \$407.50, \$408.00, \$408.50, \$409.00, \$409.50, \$410.00, \$410.50, \$411.00, \$411.50, \$412.00, \$412.50, \$413.00, \$413.50, \$414.00, \$414.50, \$415.00, \$415.50, \$416.00, \$416.50, \$417.00, \$417.50, \$418.00, \$418.50, \$419.00, \$419.50, \$420.00, \$420.50, \$421.00, \$421.50, \$422.00, \$422.50, \$423.00, \$423.50, \$424.00, \$424

C'EST L'EFFONDREMENT DE NOTRE CREDIT NATIONAL

UN BANQUIER S'ALARME DE LA FACON DONT LES
FINANCES PUBLIQUES SONT ADMINISTREES ET, IN-
QUIET, SE DEMANDE CE QUE L'AVENIR
RESERVE AU CANADA

LE DERNIER EMPRUNT FAIT AUX ETATS-UNIS, DE L'AVEU D'UN
GRAND JOURNAL DE FINANCE EST DEJA UN CRITERIUM
DES APPREHENSIONS QU'ON ENTRETIENT A
L'ENDROIT DU CANADA

IL NE SAURAIT EN ETRE AUTREMENT QUAND ON SAIT
QUE NOTRE RECOLTE SERA MOINDRE ET QUE LE
GOUVERNEMENT NE MET PAS FIN A LA
DANSE DES MILLIONS

Si nous étions aussi méchants et
si nous étions aussi bêtes que "Bob" Rogers le
dit à M. Borden, en parlant des jour-
naux de l'opposition, nous livrerions
à la publicité le nom d'un banquier
qui bien avec le gouvernement et qui
bien, nous a fait part de ses grandes
appréhensions.

Nous serions déloyaux que nous ra-
contions tout, tout ce qu'il nous a
dit, les craintes qu'il entretient sur l'a-
venir du pays, et même — ne disons
rien de la moitié — sur l'avenir de nos
grandes établissements financiers.

Ce qu'il nous a dit au cours d'une
causette d'une heure se résume à ce-
ci :

"A l'aller que le pays pourra sa-
tisfaire à sa dette et à la 'fi-
nancement, on s'en va à l'effondrement
complet de notre crédit national. Il
y aura un temps où il faudra au pays
payer des intérêts collatéraux pour
obtenir ses emprunts; et ces garan-
ties les prendra-t-il si ce n'est dans
la portefeuille de chacun, auquel il
manquera de prêter au gouvernement
ses valeurs mobilières pour garantir
ses emprunts nationaux."

C'EST AUSSI LE MEME SENTI-
MENT QU'ON ENTRETIENT
AUX ETATS-UNIS

Une dépêche parue dans le Finan-
cial Post de Toronto, (1 août) nous
apprend à croire qu'on partage ce même
sentiment de crainte et voici en quels
termes Agnes C. Laut, correspondant
de ce journal à Washington, apprécie
la situation financière du Canada.

Washington 11. — Je n'ai pas parlé
de mon dernier emprunt canadien avant de
savoir quelle réception on lui fai-
rait; et comme l'emprunt de la Li-
berté au Canada a été une réussite
et de brillantes généralités
et de milleuses fictions — il n'a pas
le marché facile. La maison Morgan
a garanti et cela assure l'argent au
Canada; mais les raisons de la difficul-
té éprouvée par l'emprunt canadien
sont celles-ci.

D'abord le citoyen ordinaire qui a-
cède des obligations et qui ne connaît
pas plus le Canada que les Canadiens,
le Wyoming, se fait le raisonnement
suivant : la France est une des puis-
sances alliées et la Grande Bretagne
garantit son emprunt. Le Canada est
un des alliés — pourquoi la mère
patrie n'a-t-elle pas garanti son em-
prunt et n'a-t-elle pas demandé à Mc-
Donald de l'avoir à 3 et 3 1/2 pour cent
au lieu de 6 1/2 pour cent ce que le Ca-
nada offre pratiquement? Les autres
alliés obtiennent de l'argent, depuis
18 1/2 et 20 pour cent. Pourquoi le
Canada emprunte-t-il, indépendamment
de tout?

Ensuite, le terme de l'emprunt a
semblé très court à un acheteur d'obli-
gations. Il est naturel que Canada
ait pu vouloir négocier un emprunt
de 5 pour cent pour une période plus
longue que la durée probable de la
guerre, car lorsque la guerre sera ter-
minée, le taux de l'argent baissera. Ce-
la a toutefois créé une mauvaise im-
pression sur l'esprit des acheteurs d'ob-
ligations. Ils se sont dit : — Deux an-
nées, puis une conversion des notes à
20 années, 4 pour cent. Non, merci,
cela ressemble trop à une répudiation
d'obligations. Cela est trop incertain.

Le statut des deux chemins de fer ca-
nadains ne contribue pas à augmenter
la confiance de même que la besogne de
la guerre au Canada qui cette année
est considérable de la moyenne.

Enfin l'émission d'emprunts natio-
naux considérables aux Etats-Unis, a
absorbé une somme colossale d'argent.
Le prochain emprunt national réussira-
t-il difficilement. Peut-être il échouera.
Des utilités publiques comme City Ser-
vice dont les recettes sont équivalen-
tes à 30 pour cent du stock ne peuvent
rendre pour un cent d'obligations.

Comme on peut le voir, ce n'est pas
tout à fait un certificat de premiers
classés.

L'une des grandes bases du crédit
du Canada est sa récolte; or comme on
le voit, on est inquiet aux Etats-Unis
sur le résultat de cette récolte. Elle se-
ra de beaucoup moindre que l'année
dernière. Comment alors peut-on es-
pérer cet actif ainsi diminué?

LA DANSE DES MILLIONS

La sagesse des administrateurs est
de ne pas se laisser aller à la danse
des millions qui fait que la province de
Québec est la seule province de la Con-
fédération dont le crédit soit toujours
solide, si ce n'est la sagesse de l'ad-
ministration qui préside au gouver-
nement de la province.

Mais, comme le disait sir Lomer
Gouin au banquet Lévesque, si la pro-
vince de Québec est en bonne santé, on
peut en dire autant du gouverne-
ment d'Ottawa.

Quand on observe attentivement ce
qui se passe on se demande si vraiment
les ministres fédéraux ne sont pas
un peu d'aberration.

Les millions s'envolent comme les
plumes et si au moins les contribuables
étaient quelque peu en retour, ce se-
rait demi mal; mais ce qu'il reçoit
en retour, c'est une augmentation
d'impôts qui jointe à la hausse du coût
de la vie ne fait que décourager le Ca-
nadien.

On veut croire que notre participa-
tion à la guerre devrait nécessairement
entraîner une augmentation de dépenses,
mais bien avant la guerre le gouverne-
ment avait commencé sa politi-
que d'extravagance. C'est au point que
pour les quatre premières années de
son administration, les frais contrôlés
du gouvernement sont de \$155,902
224, ce qui représente 45 pour cent de
plus que la somme totale dépensée par
les libéraux pendant les quatre der-
nières années de leur régime.

Et depuis la guerre, le pillage, a
fait place à l'extravagance. On a vu
des scandales succéder aux scandales et

d'œuvre. Nous avons le plus grand
réseau de chemins de fer, et de l'a-
veu du président de la Canadian
Bank of Commerce, certaines indus-
tries ne doivent pas arrêter leur pro-
duction celles-ci sont celles qui four-
nissent le combustible.

Le problème financier, que men-
tionne lord Shaughnessy est en-
traîné des millions, et si l'on totali-
se les dettes fédérales, provinciales et
municipales, et les emprunts contrac-
tés par les compagnies de chemins de
fer ou autres, on constate qu'un far-
deau de plusieurs milliards — quatre,
peut-être cinq — pèse sur la popula-
tion. Cela se traduira fatalement par
une augmentation de l'impôt du taux
d'intérêt et des prix.

On comprend maintenant l'importan-
ce de la production agricole, moyen
de salut pour le monde et instrument
de victoire pour les alliés. Produire et
produire encore, voilà le mot d'ordre
impérieux. Et si nous avons des forces
disponibles, il ne faut pas hésiter à
les rendre toutes à la terre. C'est ain-
si qu'il faut entendre la parole de Bo-
nar Law, parlant au nom du gouver-
nement anglais: Ce n'est pas tant des
hommes qu'il nous faut que des vi-
vres. Voilà la vérité qu'impose une é-
tude sérieuse de la situation.

A LA REUNION DE LENNOXVILLE

A la clôture du congrès annuel d'été
de la Société pomologique provinciale
il y a quatre jours, le président levait
la séance en déclarant que "jamais
leur réunion n'avait été plus instructi-
ve".

Il ne faut pas prendre au pied de la
lettre les appréciations des présidents
de séances. Elles sont plutôt melli-
flues, émollientes, si l'on peut dire, et
d'un optimisme exaspérant. La colle
officielle ne colle guère. Mais il arrive
quelquefois qu'elles soient motivées.

Ainsi à Lennoxville, les séances ont
certainement été instructives par ce
seul fait que la discussion amorcée à
la suite de chaque conférence a été
plus vivante que d'habitude.

Dans les réunions de ce genre, la
discussion est un corollaire de l'impul-
sion de certaines conférences. Condui-
te avec habileté par un président roué
elle instruit souvent plus que la confé-
rence elle-même. Il faut avouer qu'en
ce sens les réunions agricoles angli-
sées sont plus profitables que les nôtres.
Le président assis à la sur son
expérience dans telle ou telle voie.

On écoute, on précise, on pose des ob-
jections, on les réfute, on corrige, on
met au point chacun s'amène avec
des vues personnelles qui sont sou-
vent originales et du choc des idées.

Nous avons maintes fois exprimé le
désir que, dans nos conventions agric-
coles, l'on procède semblablement. Il y
a peu de réunions profitables à la mas-
se sans cette extension des program-
mes.

La Société pomologique a l'habitude
de tenir sa réunion d'été dans un
centre canadien-français, et celle d'hi-
ver régulièrement au collège Macdon-
ald, c'est-à-dire dans un milieu an-
glais. Or cette année, les deux séan-
ces auront été convoquées dans des
localités anglaises.

A cela plusieurs raisons.
Il est notoire que à tort ou à rai-
son, les membres canadiens-français
de cette société subissent par le gou-
vernement, semblent s'attacher bien
peu d'importance aux réunions. A
Lennoxville, cinq Canadiens-français,
tous fonctionnaires ont suivi les déli-
bérations.

Il est juste de noter, par ailleurs,
que l'assistance totale était très réduc-
tée. Probablement la date du congrès,
devancée cette année, était-elle hâti-
vée. On pouvait difficilement agir au-
trement vu les expositions agricoles. Et
les travaux sont urgents sur la fer-
me ces temps-ci.

Quoi qu'il en soit, les Canadiens-
français n'y assistent guère. Comment
cette absence, M. J. H. Lavoie,
chef du Service de l'horticulture, re-
présentant à Lennoxville, écrit :

"Les Canadiens-français figurent
pourtant en assez grand nombre sur
la liste des membres de la société. Il
fut même un temps où ils étaient en
majorité. Puisqu'ils s'inscrivent en
un nombre comme membres, il faut
donc croire qu'ils s'intéressent de près
ou de loin aux congrès de la société."

"Or, comment expliquer qu'ils ne
s'y rendent que dans la proportion de
1 à 61? Peut-on supposer pour un in-
stant qu'ils considèrent comme inutile
d'assister à des séances dont ils pour-
raient lire à loisir les comptes rendus
publiés annuellement? Nous nous re-
fusions à le faire, car cela équivaldrait
alors à dire que la plupart des profes-
seurs d'horticulture, d'entomologie, de
mycologie et de botanique agricole de
nos écoles d'agriculture sont apathi-
ques à des congrès qui les concernent
particulièrement et qui constituent les
seules réunions périodiques auxquelles
ils aient l'occasion d'assister."

Nous sommes plutôt d'avis que la
cause de cet état de choses réside dans
le fait que la majorité des membres
de langue anglaise ne parle pas le
français et que, d'autre part, la ma-
jorité des membres de langue fran-
çaise ne possède pas assez bien l'an-
glais technique pour pouvoir prendre
une part active aux discussions. Il
faudrait recourir aux interprètes et
faire imprimer d'avance les conféren-
ces dans les deux langues: ce que la
société ne saurait entreprendre de
faire aussi longtemps que les mem-
bres canadiens-français ne seront pas
plus nombreux lors des congrès."

"D'ici là, nous n'aurons aucunement
à nous plaindre de la fausse si-
tuation qui nous est faite par notre
faute."

A cette explication plausible et o-
riginale, peut-être faut-il ajouter que
certaines des conférences données
sont par trop techniques. Quand elles
ne sont pas trop techniques, quand el-
les ne sont pas aussi difficilement as-
similables, elles sont souvent suscep-
tibles d'intéresser qu'un nombre
très restreint du non moins res-
treint auditoire.

Armand LETOURNEAU

UN RICHE EDIFICE

Une dépêche de Québec annonce
que le Palais Central ou Amphithéâtre
de l'Exposition Provinciale est main-
tenant terminé. L'édifice mesure 365
pieds de longueur, 100 pieds de pro-
fondeur, 110 de hauteur et com-
prend près de 80,000 pieds carrés de
plancher. L'édifice, qui est le plus
beau du genre en Amérique, a coûté
jusqu'ici tout près de \$150,000.00.
Le Palais Central sera le théâtre
des grands pageants de guerre qui
s'organisent à Québec pour le temps
de l'Exposition.

Lisez les annonces de
LA TRIBUNE

Si Vous Achetez des Vêtements "Tout Faits" --- Quelque Chose Vous Murmurerà à l'Oreille : "Tu Aurais dû Commander des Vêtements sur Mesure"



LES vêtements faits sur mesure des marchands
tailleurs sont des vêtements qui expriment
la personnalité de ceux qui les portent. Ils ré-
flètent fidèlement votre goût, votre habileté à choi-
sir, vos préférences, et si vous achetez des vête-
ments "tout faits" qui vous siéent mal, quelque
chose vous murmure continuellement à l'oreille :
"Tu aurais dû commander des Vêtements sur
Mesure".

Un homme qui porte des vêtements faits sur me-
sure n'appartient pas à la classe vulgaire — il se
distingue, ses habits le sortent des obscurs bas-
fonds, de la médiocrité.

Complets ou Pardessus

\$15
English and Scotch Woollen Co.
MEILLEURE
QUALITE
MEILLEUR
MARCHE

Sur Mesure

La confection sur mesure ne saurait être mieux re-
présentée que par le service direct couvrant tout le
Domaine de la English & Scotch Woollen Co. — un ser-
vice de confection personnel au prix d'un pourvoyeur na-
tional, qui vous permet de choisir le tissu et le mode qui
vous conviennent et de faire faire votre habit sur mesure
exactement comme vous le voulez — nous vous invitons à
payer nos tissus et à examiner les vêtements prêts à
être livrés; notre prix, quinze dollars, est en vigueur à
chaque de nos dix-huit grands ateliers de confection.

G. J. Lavoie
Gérant Général pour le Canada.

English & Scotch Woollen Co.

116 rue Wellington, Sherbrooke

18 GRANDS ATELIERS DE TAILLEURS AU CANADA

Machine Québec Sherbrooke Trois-Rivières Amherst, N.-E. Halifax, N.-E. Moncton, N.-B. Charlottetown, I.P.E. Fredericton, N.-B.

Aux Gens de
la Campagne

Service pour avoir des échantillons, des cartes de mesure,
un procédé pour prendre vous-même vos mesures ainsi
qu'un guide à mesurer gratis. Adressez-vous au No 415
rue St-Jacques, Québec, E.-M., Montréal.

L'ARMEE AMERICAINE

TOUT EST PREPARE POUR SON
ENVOI EN FRANCE. — L'AR-
MEE COMPTE ACTUELLEMENT
948,141 HOMMES.

Washington, 23. — Le département
de la guerre met la dernière main aux
préparations colossales qui permet-
tront des envois constants et ininter-
rompus de troupes américaines en
France.

Sur les côtes de l'Atlantique, on
termine un camp d'embarquement qui
pourra contenir à la fois de 30 à 40
mille hommes. Les paquebots et les
transports ont été répartis de telle
sorte qu'il y en aura constamment en
route. Les forces navales des Alliés
seront employées pour assurer constan-
tement la sécurité des routes suivies
par les transports.

Les Américains ont eu le privilège
de l'expérience acquise par les Fran-
çais et les Anglais pour les transports
dans la Manche, que les sous-marins
allemands n'ont jamais pu gêner.

Le général Francis J. Kernan est
actuellement chef du service d'em-
barquement dans lequel il est assisté
par le colonel Chauncey B. Baker, de
l'intendance.

Voici quels sont actuellement l'état
et la composition de l'armée améri-
caine :

Armée de terre.
Armée régulière : 670,000 officiers et
298,994 hommes.
Milice : 11,000 officiers et 300,000
hommes.
Réserve : 10,500 officiers et 58,487
hommes.
Réserve provenant des camps d'in-

struction : 24,841 officiers.
Total : 66,541 officiers et 654,483
hommes.

Total complet de l'armée de terre :
710,024 hommes.
Forces navales.

Marine régulière : 138,500 hommes.
Réserve navale : 35,000 hommes.
Miles navale au service fédéral :
6,000 hommes.

Corps des hôpitaux de la réserve
navale : 400 hommes.

Infanterie de marins : officiers et
soldats : 83,117.

Total des hommes dans la marine :
234,077.

Nombre approximatif des officiers
de marine : 9,040.

Total des forces navales : 233,117
hommes.

L'ensemble des forces américaines
est donc :
Armée de terre : 710,024
Forces navales : 233,117
Total : 943,141

LA REPONSE DE LA FRANCE AU VATICAN

Elle ne sera pas individuelle. —
L'Angleterre répondra pour
l'Entente.

(Spécial à la Tribune)

Paris, 23. — La France ne répondra
probablement pas individuellement à
la note du pape puisqu'elle n'a pas
de représentant officiel au Vatican,
mais la Grande-Bretagne enverra
sans doute une réponse collective au
nom de l'Entente. Il est impossible
d'obtenir les vues du gouvernement
français sur la note officielle.

Lisez les annonces de
LA TRIBUNE

Redpath SUGAR



Cartons de 2 et 5 lbs.
Sacs de 10, 20, 50 et 100 lbs.

est fabriqué d'une seule qualité — la meilleure. De sorte qu'il n'y a aucun danger que l'on vous vende la "seconde" qualité, lorsque vous achetez le Redpath dans les cartons ou sacs d'origine.

"Suez-le avec du Redpath"

Canada Sugar Refining Co., Limited, Montréal.

M. BORDEN DEVRA SOUS PEU DEMISSIONNER

LE CORRESPONDANT PARLEMENTAIRE DU "SOLEIL" TELEGRAPHIE A SON JOURNAL QUE L'ANARCHIE REGNE CHEZ LES CONSERVATEURS

Ottawa, 24. — Nous sommes en pleine anarchie, c'est l'exclamation qu'on entend le plus souvent aujourd'hui au tour du parlement. Le pays se tord dans l'incertitude et l'attente. Mais les petits dictateurs qui mènent à Ottawa n'en ont cure. Ils font leur petit jeu et sont seulement heureux de tenir le public en haleine et fiévreux.

Mais tout a un bout et on le verra peut-être avant quelques jours. L'homme qui est responsable de cet état de choses, l'homme néfaste qui s'entête dans son égoïsme et ses idées étroites, a amené cette crise sans précédent, sir Robert Borden pour le nommer, ira bientôt faire une petite visite de cérémonie au gouverneur-général.

Sir Robert Borden devra démissionner. Il le devra, non seulement à cause de la situation intolérable qui existe dans tout le pays, et dont il est responsable, mais à cause aussi de la crise aiguë qui éclatera demain, dans le parti conservateur. Le premier ministre s'était attaché Bog Rogers. Si bien que celui-ci va maintenant l'entraîner avec lui dans sa chute, comme une pierre.

La résignation de Bob, leur idole, a d'abord surpris les députés conservateurs. Mais peu à peu le mécontentement s'est manifesté et il n'a fait plus de doute maintenant que la très grande majorité d'entre eux tiennent pour Bob contre le premier ministre.

Un petit fait d'observation montre-

ra, afin qu'on n'en puisse douter, qu'il domine le parti tory. Depuis quelques jours, les députés se font rares. Il ne reste, du côté de la droite, qu'une petite bande fidèle et tapageuse, ce sont des gens comme le Dr Edwards, M. Schaffner, tous des orangistes.

Ils ne ratent pas une occasion de brandir le drapeau et de hurler leur loyalisme. Mais ceci est tellement vieux jeu que ce n'a plus cours, même parmi les Anglais.

Le petit incident que nous rapportons ailleurs au sujet du Dr Edwards et de M. Carvell, montre que les orangistes font tout pour empêcher l'union. Et à ce propos, pour éclairer les incertitudes de nos lecteurs, disons carrément qu'il n'y aura pas d'union. Nous n'y avons jamais cru. Il faut se méfier des dépêches concernant les libéraux de l'Ouest particulièrement de celles qui disent qu'un Calder, par exemple, lâcherait Laurier pour s'allier aux tories.

Un fort mouvement se produit actuellement, dont Montréal est le foyer, pour empêcher le passage du bill du Nord Canadien. Ce jeu d'influences est si puissant qu'il ne faudrait pas être étonné si le gouvernement laissait tomber le bill et ne le pousse pas jusqu'au bout. La question se passe à Québec-Saguenay?

Tout cela n'est pas encore très clair, surtout dans l'esprit de nos gouvernants, mais on peut s'attendre, en tout cas, à le savoir bientôt.

CA DEMISSIONNE DANS LE CABINET BORDEN

UN SOUVENIR A CEUX QUI ONT REMIS LEUR PORTEFEUILLE

La démission de M. Rogers nous fournit l'occasion de rappeler au souvenir des lecteurs les noms des ministres du cabinet Borden, qui ont cru devoir le lâcher.

On verra qu'en six ans, M. Borden a remplacé souvent son gouvernement.

Voici les noms des démissionnaires :

L'hon. F. D. MONK, ancien ministre des travaux publics, pour désavouer la politique de contribution de 35 millions.

L'hon. W. B. NANTEL, ministre du revenu de l'intérieur, parce qu'il était fatigué de la politique. Maintenant membre de la commission des chemins de fer.

L'hon. L. P. PELLETIER, ministre des postes. Ahuri par les quémanteurs de places, se fait nommer juge.

L'hon. LOUIS CODERRE, succédant à M. Monk, devint secrétaire d'Etat. A son tour il veut sortir de la vie publique et monte sur le banc.

Sir SAM HUGHES, ministre de la milice, qui lui, a dû s'en aller étant trop mauvais coucheur.

L'hon. M. BLONDIN, après une fausse sortie comme ministre des postes pour devenir colonel et partir pour les tranchées, est encore aux dernières nouvelles ministre des postes et "re-tranché" dans son ministère.

L'hon. E. L. PATENAUE, secrétaire d'Etat s'en va parce qu'il n'appuie pas la politique de conscription.

L'hon. BOB ROGERS, ministre des travaux publics, qui trouve que M. Borden ne va pas assez vite en besogne.

Soit en six ans : HUIT démissions.

LA PRODUCTION DE L'AGRICULTURE

ENTREVUE AVEC L'HON. J. E. CARON, MINISTRE DE L'AGRICULTURE DANS LA PROVINCE

L'honorable J. E. Caron est revenu de la visite qu'il a faite hier à l'exposition de Trois-Rivières. Il a reçu à son bureau un journaliste, à qui il n'a pas caché son admiration pour le bon succès que remporte cette année l'exposition de Trois-Rivières.

"La ville de Trois-Rivières, dit M. Caron nous a fait une magnifique réception. Les visiteurs furent reçus par l'hon. J. A. Tessier, ministre de la voirie, maître de la ville et président de l'exposition.

"Après un lunch à l'hôte l'île ville, on nous conduisit sur les terrains de l'exposition. Celle-ci est l'une des plus belles qui aient été tenues à Trois-Rivières. L'entreprise a pris des développements considérables. Les exhibits ne diffèrent pas beaucoup, par leur nature de ceux de l'année dernière, mais il y a beaucoup plus nombreux et se recommandent à l'attention par leur belle qualité.

Les principales industries de Trois-Rivières et de la région sont représentées à l'exposition par leur meilleurs produits. Les cultivateurs de leur côté, ont fait un effort visible pour que-

le succès de l'exposition fut aussi leur.

Dans les discours qu'il a prononcés en réponse à l'adresse de bienvenue qui lui fut présentée, l'hon. M. Caron répéta que la production agricole était notre principal devoir au Canada et que l'on devait tout faire pour l'encourager. Il souligna l'heureuse influence que peut avoir, dans ces expositions, le fait que l'on tient partout "Ces expositions, dit M. Caron, créent une émulation, très heureuse qu'il faut encore développer".

M. Caron a noté les demandes qui ont été faites par le président de l'exposition, relativement à la coopération du gouvernement. Il a assuré les officiers de la commission que le gouvernement provincial avait sincèrement à cœur d'encourager tout ce qui peut conduire à la prospérité de notre province.

"Ils ont réussi et l'on admire les magnifiques animaux et les produits agricoles qui constituent l'une des parties les plus intéressantes de l'exposition.

"Nos cultivateurs comme je le leur ai dit, continue M. Caron, ont compris que de leur travail et de leur esprit d'initiative dépendait actuellement de la prospérité du pays. L'augmentation de la production agricole est devenue le mot d'ordre de tous les éleveurs. C'est elle qui est la clef du succès.

"Nous avons tous remarqué, nous dit M. Caron, le développement éton-

D'années en années, on remarque de nouveaux progrès de nouvelles industries, de nouvelles améliorations qui feront bientôt de cette ville un centre comparable à Québec et à Montréal. M. Caron termine par de nouvelles paroles d'éloge à l'adresse des Trifluviens.

ALARMANTS RAPPORTS VENANT DE LA RUSSIE

Washington, 24. — Des rapports alarmants concernant les conditions en Russie circulent par tout Washington aujourd'hui. Certains de ces rapports disent que le gouvernement Kerensky est sur le point d'être renversé d'autres disent que des émeutes sanglantes ont éclaté dans plusieurs grandes villes russes. Le secrétaire Lansing a refusé de discuter ces rapports. Il dit que le département de l'Etat n'avait reçu aucune information concernant ces rapports. Aucun rapport n'est parvenu ici de l'ambassadeur Francis à Pétersbourg. Les fonctionnaires de l'ambassade russe, en l'absence de l'ambassadeur, ont dit qu'ils n'avaient aucune nouvelle. Ils ont dit que tous les derniers cablogrammes indiquaient que l'offensive austro-allemande avait été arrêtée.

Winnipeg, 24. — Seize chars de bestiaux ont été expédiés hier de Winnipeg par une grande ferme d'emballage à leur établissement de Moose Jaw pour être conduits à la boucherie.

Les marchands de l'Ouest ont acheté une grande quantité de bétail au cours des trois dernières semaines. Ceux de l'Est achèteront tout le bétail qu'ils peuvent avoir pour l'expédier ensuite vers l'Ouest du pays.

Washington, 24. — La maison Blanche a laissé entendre que les marchands d'anthracite ou de charbon ne peuvent s'attendre à ce que le gouvernement agisse pour leur marchandise, tout comme il l'a fait pour le bitume ou charbon mou. M. Wilson se prépare à fixer le prix de l'anthracite et il n'est pas impossible qu'il charge le dictateur du charbon d'y voir, comme au prix du bitume.

ELECTROCUTE A SON OUVRAGE

Concord, 24. — John T. Kruckey, fils, employé de la Contocook Electric Co., a été tué hier après-midi pendant qu'il était à son travail au haut d'un poteau, à Hopkinton, près de la boutique de forge de M. Dery. Il était occupé à enlever un condensateur au bout d'un poteau et en essayant de couper un fil, il vint en contact avec un autre fil chargé de 2,300 volts. Pendant quelques temps son corps demeura suspendu au fil. Lorsqu'il fut descendu, le malheureux avait cessé de vivre. Chancelier Adams fut appelé, prononça un avis de mort accidentelle et fit transporter le cadavre à l'établissement de pompes funèbres de Louis A. Lane.

M. Knuckey était le fils de M. et Mme John Knuckey de cette ville et demeurait à Canaan. Il était âgé de 29 ans. Il laisse son épouse et trois enfants.

Lisez les annonces de LA TRIBUNE

QUAND VOUS VOUS
EVEILLEZ, BUVEZ UN
VERRE D'EAU CHAUDE

DEBARRASSEZ L'ORGANISME
DES POISSONS ET TOXINES
AVANT DE FAIRE ENTRER
D'AUTRE NOURRITURE DANS
L'ESTOMAC.

ON DIT QU'UN BAIN INTERIEUR
FAIT QUE TOUS SE SENTENT
ET PARAissent DISPOS, RE-
POSES ET FRAIS.

Lavez-vous l'intérieur avant le déjeuner tout comme vous faites pour l'extérieur. C'est beaucoup plus important, parce que les pores de la peau n'absorbent pas les impuretés du sang amenant les maladies, tandis que les pores des intestins le font.

Pour toute once de nourriture et de breuvage qu'absorbe l'estomac, presque une once de matière de rebut doit être éliminée du corps. Si cette matière de rebut n'est pas rejetée de jour en jour, elle fermente rapidement et se change en poisons, gaz et toxines qui sont absorbés ou aspirés par le système sanguin, par les conduits des lymphes qui ne devraient absorber que la nutrition pour nourrir le corps.

Une splendide méthode hygiénique est de boire chaque jour avant le repas un verre d'eau bien chaude dans laquelle on met une cuillerée de thé de Limestone Phosphate, ce qui est un moyen inoffensif de débarrasser l'estomac, le foie, les reins et les intestins de ces poisons, gaz et toxines nettoyant, purifiant et rafraîchissant ainsi tout le canal alimentaire avant de faire entrer d'autre nourriture dans l'estomac.

Un quart de livre de Limestone Phosphate ne coûte qu'une bagatelle à la pharmacie mais cela suffit pour rendre tout le monde enthousiaste du bain intérieur. Les hommes et les femmes qui ont l'habitude de se lever avec un lourd mal de tête ou qui ont la langue chargée, un mauvais goût, une haleine fétide, un teint jaunâtre, d'autres qui ont des attaques bilieuses, l'estomac acide ou souffrant de constipation sont assurés d'apprécier une amélioration marquée en peu de temps sous le rapport de la santé et de l'apparence.

UN MILLIARD POUR LES NAVIRES

C'EST CE QU'IL VA FALLOIR DÉPENSER AUX ETATS-UNIS
POR UN PROGRAMME DE 18
MOIS DE CONSTRUCTION.

Washington, 22. — Un milliard de dollars sera probablement la somme demandée au Congrès par le Shipping Board pour compléter son programme de dix huit mois de construction maritime.

On a appris aujourd'hui que les contrats qui seront bientôt accordés pour la construction des navires d'acier, les contrats ordinaires qui seront accordés bientôt aussi et le coût de l'entretien des navires en cours de construction porteront le total à bien au-delà de cinq cents millions additionnels estimés par l'ancien bureau. On cherchera immédiatement la sanction de la requête par le président Wilson.

Le bureau a actuellement dépensé les trois quarts d'un milliard pour des contrats et l'achat des navires. Le milliard est nécessaire avant que le bureau se mette à l'exécution de son programme.

L'OUEST QUI MANQUE DE VIANDE

VOICI QUE L'OUEST QUI EST
POURTAINT RICHE EN PRAIRIES
D'ELEVAGE, ACHETE DU
BETAIL POUR LA MISE EN
CONSERVES.

Winnipeg, 24. — Seize chars de bestiaux ont été expédiés hier de Winnipeg par une grande ferme d'emballage à leur établissement de Moose Jaw pour être conduits à la boucherie.

Les marchands de l'Ouest ont acheté une grande quantité de bétail au cours des trois dernières semaines. Ceux de l'Est achèteront tout le bétail qu'ils peuvent avoir pour l'expédier ensuite vers l'Ouest du pays.

WILSON FIXERA AUSSI LE PRIX DE L'ANTHRACITE

Washington, 24. — D'énormes profits de guerre ont été réalisés par de grosses Compagnies intéressées dans la fabrication ou fourniture du matériel de guerre. Voici un tableau de montants les profits de douze compagnies, en 1916. On calcule que les profits de ces compagnies à la fin de cette année auront été encore plus considérables.

United States Steel Corporation \$207,945,953
Bethlehem Steel Corporation 53,715,041
Anaconda Copper Mining Company 29,087,187
Utah Copper Company 32,174,480
American Smelting and Refining Company 11,158,084
E. I. du Pont de Nemours et Co 76,581,729
General Chemical Company 12,016,397
American Sugar Refining Company 4,211,408
Republic Iron and Steel Company 11,687,863

Pour l'Exposition de Sherbrooke

Nous invitons nos nombreux clients à visiter nos nouvelles modes d'automne dans les habillements et pardessus

Elles sont les plus chics et les plus attrayantes à des prix plus bas que n'importe où ailleurs. Ici la hausse de la marchandise ne se fait pas beaucoup sentir, les prix de manufacture vous seront donnés et vous aurez un choix plus grand. Nous avons un beau choix d'habits de collège avec grands ou petits pantalons.

Pour les habits faits sur mesure, nous donnerons des prix spéciaux durant l'Exposition. Dites-le à vos amis.

Réduction dans les prix des marchandises suivantes :

125 complets Wear Better avec 2 paires de pantalons. Valant \$16.00 \$15.00 \$14.00 pour ... \$12.00	140 habits en serge bleue ou noire. En tweed uni ou dos pincé. Valant \$18.00 et \$20.00, pour ... \$15.00	1 lot de chapeaux mous. Valant \$3.00 et \$2.50, pour \$1.98	1 lot de calottes en soie ou tweed. Va- lant \$2.00 et \$1.50, pour ... 75c
--	---	--	--

6 Rue King
En face du
marché
Lansdowne

Alf. Lanctot & Fils, Ltée.
Magasin de Hards-Faites
SHERBROOKE, QUE.

dans l'édifice
Walter Blue Co



PROFITEZ

De Notre Grande Vente de Meubles

Des Offres Alléchantes

20 à 40 p.c. d'Escompte

Soyez au Complet pour recevoir

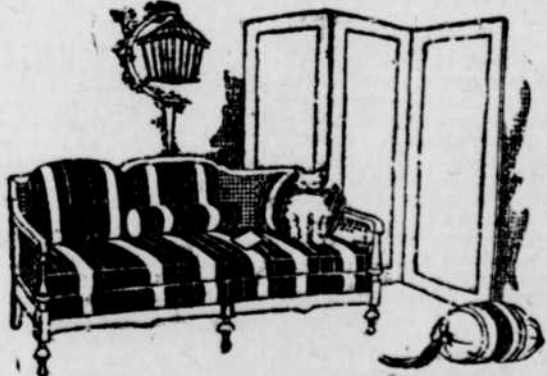
Votre visite à l'Exposition



Davenport Secrétaire,
Divanettes, Sofas-Lits,
Mobilier de Chambres à Coucher,
Mobilier de Vivoir, (Living Room)
Ameublements de Salle à Manger.



Une variété et
sélection
Insurpassable
de chics Meubles



Un choix Epatant
de Meubles
de haute qualité
à des prix
Excussivement bas

Rappelez-vous que cette vente de prix spéciaux est une véritable économie pour vous.

ECHENBERG Bros.

132 rue Wellington

Petites Annonces

FILLES DEMANDEES

On demande une institutrice d'expé-
rience pour école française. Bon sa-
voir, références, à J.B. Kingsey-Falls, Qué.
159-10-ch

On demande une servante pour ou-
vrage. S'adresser à Mme P.H. O.
92 rue Larocque. 150-J.N.O.

On demande deux filles de table à
l'hôtel Royal. 161-2-ch.

On demande une jeune fille d'expé-
rience, parlant l'anglais et le fran-
çais, pour magasin de nouveautés. S'a-
dresser à J.M. Nault, Ltée.
161-J.N.O.

On demande une fille, de table à l'Hô-
tel Queens. 162-2-ch.

On demande une servante générale
pour famille, 3 enfants 14, 12
et 8. S'adresser à B.J. Hayes, 7
Ave Westmount Montréal.
162-3-ch.

On demande immédiatement une ser-
vante pour ouvrage général. S'a-
dresser à Mme Alph. Choquette, 76th
rue en haut. 162-2-ch.

FILLES DEMANDEES

On demande quelques journaliers
pour travailler dans nos filatures.
Mfg. Co. 158-6-ch.

On demande un cuisinier pour la se-
rie de l'Exposition. S'adresser
à His Majesty's 159-4-ch.

On demande des mineurs et des "Sho-
velers" à la Weedon Mining Co.,
\$3.50 "Shovelers" \$3.00 par
semaine de première classe pour
travail de semaine.
160-4-P.

On demande immédiatement un
cordonnier et un cordonnier. S'a-
dresser à J.M. Nault, Ltée.
161-J.N.O.

On demande un commis ayant 2 ou
3 ans d'expérience dans épicerie et
les deux langues. S'adresser
à H. Olivier, références.
161-J.N.O.

On demande des hommes pour tra-
vailler à l'Exposition. Pour prix
et conditions de passage, s'adresser à
M. J. Roy, 17 rue St-Marie.
162-2-P.

On demande un jeune homme avec
références pour travailler dans épicerie
et les deux langues. S'adresser
à H. Olivier, références.
161-J.N.O.

On demande à acheter un moteur à
force de 3 forces. S'adresser à
J.B. Kingsey-Falls, Qué.
159-10-ch

On demande à acheter un moteur à
force de 3 forces. S'adresser à
J.B. Kingsey-Falls, Qué.
159-10-ch

On demande à acheter un moteur à
force de 3 forces. S'adresser à
J.B. Kingsey-Falls, Qué.
159-10-ch

On demande à acheter un moteur à
force de 3 forces. S'adresser à
J.B. Kingsey-Falls, Qué.
159-10-ch

On demande à acheter un moteur à
force de 3 forces. S'adresser à
J.B. Kingsey-Falls, Qué.
159-10-ch

On demande à acheter un moteur à
force de 3 forces. S'adresser à
J.B. Kingsey-Falls, Qué.
159-10-ch

On demande à acheter un moteur à
force de 3 forces. S'adresser à
J.B. Kingsey-Falls, Qué.
159-10-ch

On demande à acheter un moteur à
force de 3 forces. S'adresser à
J.B. Kingsey-Falls, Qué.
159-10-ch

On demande à acheter un moteur à
force de 3 forces. S'adresser à
J.B. Kingsey-Falls, Qué.
159-10-ch

On demande à acheter un moteur à
force de 3 forces. S'adresser à
J.B. Kingsey-Falls, Qué.
159-10-ch

On demande à acheter un moteur à
force de 3 forces. S'adresser à
J.B. Kingsey-Falls, Qué.
159-10-ch

On demande à acheter un moteur à
force de 3 forces. S'adresser à
J.B. Kingsey-Falls, Qué.
159-10-ch

On demande à acheter un moteur à
force de 3 forces. S'adresser à
J.B. Kingsey-Falls, Qué.
159-10-ch

On demande à acheter un moteur à
force de 3 forces. S'adresser à
J.B. Kingsey-Falls, Qué.
159-10-ch

On demande à acheter un moteur à
force de 3 forces. S'adresser à
J.B. Kingsey-Falls, Qué.
159-10-ch

On demande à acheter un moteur à
force de 3 forces. S'adresser à
J.B. Kingsey-Falls, Qué.
159-10-ch

On demande à acheter un moteur à
force de 3 forces. S'adresser à
J.B. Kingsey-Falls, Qué.
159-10-ch

On demande à acheter un moteur à
force de 3 forces. S'adresser à
J.B. Kingsey-Falls, Qué.
159-10-ch

On demande à acheter un moteur à
force de 3 forces. S'adresser à
J.B. Kingsey-Falls, Qué.
159-10-ch

A VENDRE

A vendre une poêle de cuisine et
une voiture d'enfant une occasion
à prompt acheteur. S'adresser 26
Brooks. 146-J.N.O.

A vendre 50 acres de terre à 1 mille
de Bromptonville, 6 mille de Sher-
brooke, avec roulier \$4,500, sans rou-
lant \$3,000, moitié comptant le reste
à termes faciles.
S'adresser à boîte 532, Brompton-
ville, Mme Ambrose Thibault. 157-6-P.

A vendre maison de six chambres,
bain, au Plateau Bernier. S'adres-
ser à M. Théophile Giroux, 52 Parc
Jeanne d'Arc. 159-6-P.

A vendre une maison avec grand em-
placement, pouvant être occupée
comme maison d'été près du lac Aly-
mer. Aussi à vendre boutique de forge
près de la gare de Garthby. A bonne
conditions. S'adresser à J. H. Houdé,
65b King, Sherbrooke. 160-6-P.

A vendre un marché de poisson au
No. 58 rue King. S'adresser à M. J.
A. Godbout, Sherbrooke Fish Market.
161-6-ch.

A vendre à bonne condition pour cau-
se de santé une épicerie située dans
un bon centre de la ville. S'adresser à
B. "La Tribune". 161-6-ch.

A vendre maison en brique, 6 loge-
ments, des plus modernes. Gros re-
venu, conditions faciles. S'adresser à
M. Weinstein, 41 rue Olivier.
160 M.V.L.-6-P.

A vendre, résidence avec écuries dans
Centre pour \$2,100.00 aussi coin
de rue donnant gros revenu "bonne
condition. S'adresser à J. H. Manseau,
153 rue Du Pont, Sherbrooke Est.
162-25-27-29-31 P.

A vendre 3 maisons neuves rue St-
Louis No. du cadastre 142, 145 et
146. Revenu annuel pour chaque mai-
son : 142—\$612.00 pour 145—\$792.00
et 146—\$792.00.
Pour ces placements avantageux et
profitables, nous vous prions de vous
adresser à Alfred Landot et Fils, Li-
mitée, Coin Marquette et Peel à
Sherbrooke, Qué. 162-1-ch.

A vendre ferme de 100 acres avec in-
struments aratoires et animaux. 25
êtes à cornes, 5 chevaux, 11 moutons,
8 cochons. Située dans le 7ième rang
l'Ascot, à 4 milles de la ville. S'a-
dresser à Adélard Goulet, Sherbrooke-
Est. 162-6-P.

AVIS

SUCCESSION DE FEU. L'ABBE J.
A. LEFEBVRE, CURE DE
WEEDON, P. Q.

Toutes les personnes ayant des ré-
clamations contre la succession de feu
M. l'abbé J. A. Lefebvre, en son vi-
vant, curé de Weedon, ou pouvant lui
avoir, voudront bien présenter leur
compte dûment attesté ou toutes pièces
justificatives, sous le délai de
quinze jours, au soussigné, exécuteur
testamentaire.
Charles J. Roy, ptre.
Crucé de St-Gérard.
Comté de Wolfe, P. Q.
160-3-P.

AVIS

Avis est par les présentes donné que
je ne serai responsable d'aucune
lettre contractée en mon nom sans une
autorisation écrite de main.
Mme Pierre Nault, Vve, Rue
Wilson, Sherbrooke. 162-2-P.

SOUSSIONS

Des soumissions cachetées et adres-
sées au secrétaire trésorier de la
ville de Windsor, J. A. Lagassé, pour
la reconstruction en ciment de deux
piliers du pont Windsor et Brompton,
seront reçues jusqu'au 25 août cou-
rant, cette corporation ne s'engage
l'accepter la plus haute ni la plus
basse, ni aucune des soumissions. Un
chèque égal à 15 p. c. du montant de
la soumission faite devra accompagner
celle soumission.
Les plans et spécifications peuvent
être examinés en aucun temps au bu-
reau du soussigné: J. A. Lagassé,
N.P., 143-11-14-16, 18, 21, 23 24 ch.

DIVERS

L. P. Gendron, Peintre. Enseignes,
pancartes et annonces commercia-
les sur bois, métal, coton et glace. Prix
raisonnable. 113 rue King, Sherbrooke.
148-mois-P.

VENTE PAR ENCAN

Samedi seront vendus par encan au
marché, à 10 a.m., une jument de
7 ans, bonne pour voiture légère, une
voiture (piano-box) un harnois léger
neuf; termes—Comptant. John J.
Griffith, Encanteur. 162-1-ch.

OCCASIONS

Studio de musique, ouvert par Made-
moiselle Juliette Roberge à toutes
personnes qui désirent prendre des
leçons de piano, au numéro 31 1-2 Se-
cond Avenue Sherbrooke-Est.
155-12-P.

—Si vous voulez retrouver un objet
perdu ou annoncer un objet trouvé,
servez-vous des "Petites Annonces"
de LA TRIBUNE.

Pour 30 JOURS SEULEMENT
Je donnerai dix pour cent
d'escompte (rabais) sur toutes
nos chaussures, caoutchouc blan-
ches et autres. Ceci malgré l'aug-
mentation constante, à part que
nous donnons toujours pour
\$2.00 d'achat un billet pour le
théâtre Princesse.

JOS. FRESNE

62 rue King

Dans Nos Théâtres

Au Théâtre "SA MAJESTE"

MATINEE et SOIREE, MERCREDI 29 AOUT
LE DISTINCT PROGRAMME MUSICAL DOUBLE

"The Girl Who Smiles"

Par les auteurs d'Adele et Moonlight Girls

Venant directement d'un succès épatant d'un an au

THEATRE LONG ACRE DE LA VILLE DE NEW-YORK

TOUTES LES GRANDES ETIQUES ET

UN GRAND CHOEUR PAR LES BEAUTES DU

BROADWAY

40 personnes — En grande partie des filles — 40 personnes

Prix : Matinée (non-réservés) 25c, 50c, 75c

Soirée (réservés) 25c, 50c, 75c, \$1.00

Billets en vente lundi

Au Majesté

AUJOURD'HUI

"THE NEGLECTED WIFE"

Présentant

"RUTH ROLLAND"

Dans une histoire originale

"THE NEGLECTED WIFE"

ET

"THE OTHER WOMAN"

Par Mabel Herbert Uner.

11ème épisode

An O Henry, drame

ET

L-Ko Comedy, en deux parties.

Au Premier

Henry B. Walthall dans:

"THE SAINT'S ADVENTU-
RE"

5 Parties.

"A RUN AWAY COLT"

Comédie en 2 parties.

DIMANCHE

Mignon Anderson dans:

"A WIFE ON TRIAL"

LUNDI

Lionel Barrymore dans:

"A MILLIONAIRE'S DOU-
BLE"

Comédie.

Charles Arling dans:

"A FOOTLIGHT FLAME"

Comédie.

La Série Great Secret.

AU PRINCESSE

Mercredi et Jeudi

Au Casino

Une Comédie :

"Galley Slave"

Vue de Fox et Theda Barra.

5ième Episode du

GREAT SECRET

Avec Frs Bushman et Bever-
ly Bayne.



SOLDAT FRANCAIS
CONDAMNE A MORT

Au Princesse

VENREDI ET SAMEE

L'étoile du Triangle Wilfrid

Lucas et Eida Miller dans:

"HER EXCELLENCY THE
GOVERNOR"

Une pièce de nos jours, d'A-
mour et de Politique en 5 par-
ties.

"HER THANKLESS JOB"

Une comédie Triangle.

4ième chapitre de la série ex-
traordinaire :

"THE GRAY GHOST"

Ne manquez pas de voir la ba-
taille étonnante dans le café en
ce que Poia les bats un par un.

DIMANCHE

Spécial une journée seulement

La Grande étoile Bessie Barri-
caie dans une excellente pièce :

"HATER OF MEN"

Une Comédie :Drame de

Bohémiens de New-York, en 5

magnifiques parties.

La Charmante Juanita Han-
sen (Etoile de "Le secret du
Sous-Marin") dans :

"ROYAL ROGUE"

Comédie spéciale Keystone en

2 parties.

"DOD'S DOWNFALL"

Comédie Triangle.

LUNDI ET MARDI

Un grand programme. Wm

Russell. L'étoile populaire de

(Le Diamant du Ciel) dans:

"PRIDE AND THE MAN"

Une production splendide en 5

parties.

Roscoe (Fatty) Arbuckle dans

une comédie spéciale :

"THE ROUGH HOUSE"

En 2 parties de rire du com-
mencement à la fin.

"CANING THE CANIBAL
RING"

Une Comédie Orientale.

MERCREDI ET JEUDI

Baby Marie Osborne dans:

"CAPTAIN KIDDO"

5 Parties.

BIENTOT:—

Pearl WHITE dans

sa plus grande série:

"THE FATAL RING"

En 15 chapitres puissants.

CHAMBRE DEMANDEE

Jeune demoiselle désirerait avoir

chambre et pension dans maison

privée. Boite postale L. 161-2-ch.

UN SCANDALE

A CHICAGO

ON DECOUVRE QUE DES FILS
DE MILLIONNAIRES PARVIEN-
NENT A SOUDoyer LES TRI-
BUNAUX LOCAUX ET A OBTENIR
LEUR EXEMPTION.

Chicago, 24.—Un scandale a sujet
de l'enrôlement militaire pour les ar-
mées d'outre-mer vient d'éclater à la
suite de la déclaration du major Chi-
perfield qui est en charge du district
de Chicago. Le major Chiperfield im-
pugne dans cette affaire des citoyens
éminents de la ville.

Il s'agit de fils à papa très riches
et très connus dans le monde qui ont
réussi à soudoyer les tribunaux mili-
taires locaux et à obtenir ainsi leur
exemption.

POUR EVITER RE
NOUVEAUX DESASTRES

UNE DELEGATION DE BEAU-
CEVILLE SE REND AUPRES
DE SIR LOMER GOULIN

Québec, 24.—Une délégation de
Beauceville, comprenant les principaux
citoyens de ce village, est venue hier
matin rencontrer le premier ministre
de la province. La délégation fut pré-
sentée à Sir Lomer Goulin par M. Ar-
thur Godbout, député du comté de
Beauce à la législature provinciale.

La démarche des délégués concer-
nait les désastres qui ont été récem-
ment causés dans la Beauce par l'in-
ondation et les membres de la déléga-
tion ont exposé les pertes subies par les
propriétaires. L'opportunité de
faire transporter certaines propriétés
qui sont actuellement bûches sur les
rives de la Chaudière, sur le
haut du coteau qui borde la rivière.

Le gouvernement, qui a d'ailleurs
déjà manifesté sa sollicitude et son
intention de soulager les misères de la
Beauce, a promis d'étudier sérieuse-
ment cette question. Les membres de
la délégation sont partis satisfaits de
leur visite, après avoir remercié le
premier ministre par la voix de leur
député.

LE CHARBON SERA
RARE CET HIVER

SI LA SITUATION NE S'AMELIO-
RE PAS, NOUS SERONS BIEN-
TOT REDUITS A LA RATION.

Sir George Foster a montré hier, à
la Chambre, la disette du Canada en
matière de combustible. Si la situation
ne s'améliore pas avant peu, il se
pourrait bien que le Canada et les Es-
tats-Unis soient bientôt réduits à une
ration de charbon.

Le Canada a produit l'an dernier,
3,800,000 tonnes de charbon bitu-
mineux. Cela ne suffisait pas à notre
consommation et nous dûmes en im-
porter 13,000,000 de tonnes des Etats-
Unis. Nous exportâmes d'autre part,
1,800,000 tonnes.

Pour ce qui est de l'anthracite, le
Canada dépend des Etats-Unis. Nous
en importâmes 4,500,000 tonnes l'an
dernier. Sur cela plus d'un million
de tonnes étaient pour Québec. Cela
fait donc une importation totale de
17,500,000 tonnes de charbon.

Les provisions d'anthracite ont di-
minué durant l'année dernière et il
nous faudra donc cette année im-
porter des Etats-Unis 18,000,000 de ton-
nes de charbon.

Or, il n'y a pas de raison de croire
que notre production sera augmentée.
Les provinces maritimes qui suster-
naient naguère le Québec, auront peine
à se soutenir elles-mêmes. De sorte
que le Québec devra tout importer.

La situation aux Etats-Unis qui
affecte donc évidemment le Canada,
est toutefois excellente. Mais il faut
compter que la demande augmente
aux Etats-Unis par suite de la fabrique
des munitions. De plus la grande dif-
ficulté est dans le transport. Le contrô-
leur du charbon, paraît-il, s'emploie
à organiser le transport du charbon.

Il reste qu'en temps de guerre il
faudra économiser le charbon particu-
lièrement dans le Québec tout com-
me on économise la nourriture.

L'ECHANGE DES
PRISONNIERS

UN SERIEUSE DIFFICULTE SUR
GIT ENTRE LONDRES ET BER-
LIN.

Londres 24.—Il pourrait arriver
que l'échange des prisonniers de
guerre entre la Grande-Bretagne et
l'Allemagne cesserait, par suite d'un
démarché entre ces deux pays au sujet
du port d'embarquement des prison-
niers. Les Allemands insistent pour
que ce soit Southwold, les Anglais
pour que ce soit Hull.

Lord Newton a déclaré à la Cham-
bre des Lords que la raison de l'atti-
tude allemand

DEMAIN MATIN
PRENEZ UN VERRE D'EAU PURGATIVE
"RIGA"
et vous vous porterez bien toute la journée—c'est un laxatif idéal, un purgatif doux et efficace qui ne cause ni nausées, ni coliques.
EN VENTE PARTOUT - - EMPLOYEZ LA

CHOSSES ET AUTRES A THETFORD MINES

Thetford Mines, 24. (Spéciale).—Le major Ernest Légaré, directeur du recrutement était en ville mercredi et en parti jeudi accompagné du major Evantuel et du sergent Donat Guillebert pour Black Lake.

—MM J. D. S. Larpe et R. R. Doucet étaient de passage à East-Broughton jeudi par affaires.

—M. Jos Dussault est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

—M. l'abbé Edouard Beaudoin est dans la famille P. E. Beaudoin est retourné chez lui mercredi.

—Mlle Cécile Préfontaine, de Marieville ainsi que Mlle Simone et M. Paul Lemieux de cette ville sont partis mercredi pour une promenade de quelques jours à Québec, Montréal, Marieville et Ottawa, avec les meilleurs souhaits de Bon voyage de la part de leurs nombreux parents et amis.

—M. et Mme A. Martineau sont de retour d'une promenade à Sherbrooke et autres places.

—Mme N. Lemieux est arrivée en notre ville pour y demeurer avec ses enfants. Son mari est par ici depuis plus d'un mois et a ouvert une boutique de corbonnerie à côté du magasin King.

—M. et Mme A. Bernier nous quittent bientôt pour aller demeurer à Weedon. Nos meilleurs souhaits les accompagneront.

—M. S. Coderre est parti jeudi pour Montréal où il est allé chercher un char Ford.

—M. L. Grégoire de la Métropolitaine était en ville ces jours derniers dans l'intérêt de la compagnie qu'il représente.

ASSEMBLEE DU CLUB LIBERAL A ASBESTOS

ON PROCEDE A L'ELECTION DES OFFICIERS POUR L'ANNEE COURANTE ET JETTE LES BASES D'UNE FUTURE GRANDE REUNION

Asbestos, 24. (Spéciale).—Mercredi soir, à sept heures, en l'hôtel de Ville, a eu lieu une assemblée des Membres du "Club Liberal d'Asbestos". La salle où s'est faite la réunion, était remplie de conservateurs et de libéraux. Après lecture des minutes de la dernière assemblée, M. G. E. Denaut, Maire d'Asbestos et Président du Club a donné sa démission. Les motifs allégués par le Président démissionnaire ont été acceptés et un vote unanime de remerciements pour services rendus au Club, en particulier, et à la cause libérale en général, avait sa raison d'être en l'occurrence, aussi a-t-il été donné avec enthousiasme. L'on procède ensuite à l'élection des officiers pour l'année courante. Voici la liste authentique de ces fonctionnaires: Présidents honoraires: L'Honorable Walter Mitchell, Trésorier Provincial député du Comté pour Québec et M. E. W. Tobin, député de Richmond et Wolfe, au Parlement d'Ottawa. Président actif: M. U. J. Bruneau, Vice-président: M. le Dr Charles Amiot, Trésorier: M. G. J. Boisvert, Secrétaire-Archiviste, M. le Notaire R. H. Duhamel, membres du Comité d'organisation, MM. Lyman Marvill G. E. Denaut, Lucien Legendre, Pierre Champagne Arsène Beaudoin, Joseph Legendre Emile Parenteau, Napoléon Pellerin, Wilfrid Vincent, Wilfrid Roberge.

L'assemblée décide de jeter les bases d'une grande réunion publique, régionale, qui aura lieu à une date laissée à la discrétion des membres du Club et qui se fera, le plus tard, dans les premiers jours de septembre. Les députés au Fédéral et à la Chambre de Québec, seront invités à parler des graves événements qui préoccupent actuellement l'opinion publique. Ces représentants du peuple seront accompagnés de quelques-uns des meilleurs orateurs du parti libéral. On mentionne déjà les noms si é. vedette, parmi les maîtres de la parole, de MM. L'Honorable Jacques Bureau, des Trois-Rivières, Laferte, de Drummondville, La Pointe, de Kamouraska, Athanase David de Terrebonne mais n'anticipons pas et ajoutons en terminant que pour qui vivra il sera témoin d'un grand événement politique remarquable et digne d'être enregistré dans les fastes de l'histoire d'Asbestos.

INCIDENT A WINDSOR

Windsor, 24. — M. l'abbé Laurendeau, autrère de Ste Thérèse, P. Q., s'est vu refuser la possession du presbytère et de l'église à la succession de M. l'abbé Beaudoin, décédé et inhumé hier à l'Assomption, province de Québec. Les paroissiens soutiennent que l'abbé Laurendeau leur a été donné comme curé, parce qu'il aurait appuyé Mgr Fallon lorsque celui-ci suspendit plusieurs prêtres canadiens français il y a quelques années, et qu'il est opposé à l'enseignement du français dans les écoles locales. Son sac de voyage et ses vêtements furent lancés dans la rue au moment où il revenait de célébrer unem esse de requiem pour le repos de l'âme de M. l'abbé Beaudoin.

UNE TRAGEDIE MYSTERIEUSE

Le squelette de la rue Little, dans le quartier grec de Lowell, porte des trous de balles provenant d'un revolver de calibre 32.—La disparition d'Anastasion.

Lowell, 24. — Le rapport du Dr. Thomas B. Smith, médecin légiste semble établir que la découverte d'un squelette, dans la cave d'une maison démolie, rue Little, est celui d'un homme mort d'une manière violente, qu'il y a eu probablement meurtre.

Au cours d'un examen minutieux du crâne, le Dr Smith a trouvé trois trous de balles, deux du côté gauche par où les balles seraient entrées et un plus grand, du côté droit, par où une des balles serait sortie. Il a trouvé un morceau de plomb logé dans un os. Il en conclut donc que cet homme est mort de coup de revolver soit qu'il ait commis le suicide ou qu'il a été assassiné.

Les trois balles indiquent qu'elles étaient de calibre 32.

Le Dr Smith a examiné les records touchant l'immeuble où le squelette a été trouvé. En 1886, la maison appartenait à John Dyer, et le 14 septembre, de la même année, l'égoût qui fut détérioré la semaine dernière, avait été posé. Le squelette se trouvait si près de l'égoût qu'il ne pouvait être là en 1886. C'est donc, depuis, qu'il y fut enterré.

Dans toute la colonie grecque de la rue Market et des environs, on ne parle que du mystère qui entoure ce squelette, et on rappelle tous les cas de disparition de ce milieu, croyant que c'est celui d'un tel ou tel qui aurait été assassiné.

Les trois balles indiquent qu'elles étaient de calibre 32.

Le Dr Smith a examiné les records touchant l'immeuble où le squelette a été trouvé. En 1886, la maison appartenait à John Dyer, et le 14 septembre, de la même année, l'égoût qui fut détérioré la semaine dernière, avait été posé. Le squelette se trouvait si près de l'égoût qu'il ne pouvait être là en 1886. C'est donc, depuis, qu'il y fut enterré.

Dans toute la colonie grecque de la rue Market et des environs, on ne parle que du mystère qui entoure ce squelette, et on rappelle tous les cas de disparition de ce milieu, croyant que c'est celui d'un tel ou tel qui aurait été assassiné.

DEUX AVIATEURS TUES A BUFFALO

Buffalo, New York, 24.—Charles A. Wall, fils, et Richard M. Mead ont été brûlés vifs, quand l'aéroplane dans lequel ils s'élevaient de s'essais avec des bombes à fumée, prit feu dans les airs.

Tous deux avaient rendu le dernier soupir quand l'aéroplane démolit s'affaissa sur le sol.

Wall était un mécanicien faisant de l'entraînement pour entrer dans le service d'aviation.

Mead était un instructeur d'aviation arrivé à Buffalo tout récemment du camp d'entraînement de Mineola, Long Island.

Wall et Mead s'élevaient à une hauteur de 7,000 pieds pour essayer la nouvelle bombe soumise au gouvernement des Etats-Unis pour signaler la position des canons.

La première bombe, lancée par Mead, explosa à une bonne distance sous la machine, puis les spectateurs virent Wall se percher sur le côté de l'aéroplane, ayant à la main une autre bombe qu'il laissa tomber.

Presque au même instant, on vit se produire des flammes: la machine était en feu.

Mead, qui conduisait l'aéroplane, voulut descendre pour échapper aux flammes, mais ce fut en vain.

LES BONNES COMME LES MAUVAISES

LE PEUPLE AMERICAIN SERA TENU AU COURANT DE TOUTES LES NOUVELLES DE LA GUERRE

Washington, 24. — Le premier sommaire officiel de l'activité militaire des Etats-Unis sera émis dans quelques jours par le secrétaire Baker, devant être suivi désormais de semaine en semaine par des communiqués sur les matières qui peuvent être dévoilées sans enfreindre les précautions militaires.

Lorsque les troupes américaines entreront en action en France, des communiqués seront probablement publiés chaque jour et ils seront fondés sur les rapports du général Pershing.

Au sujet des nombreuses rumeurs de désastres aux troupes américaines ou aux navires constamment en circulation, M. Baker a réitéré emphatiquement l'engagement de l'administration de ne tenir cachée aucune mauvaise nouvelle relative aux troupes américaines. Tout événement fâcheux sera annoncé promptement, a-t-il dit, et le public peut être assuré qu'à cet égard pas de nouvelles vaudra dire bonnes nouvelles.

Mais il en est différemment des événements dans la marine en ce qui concerne leur publicité. Le secrétaire Daniels a promis que les nouvelles de désastres seront données dans le plus court délai possible, mais on ne devra pas s'attendre que l'étendue des dommages à un navire, le désarmement de destroyers ou autres vaisseaux soit comme résultat d'une action ou par accident, soit révélée. La pratique de tous les pays est de tenir l'ennemi dans l'ignorance autant que possible sur ces matières.

DEUX AVIATEURS TUES A BUFFALO

Buffalo, New York, 24.—Charles A. Wall, fils, et Richard M. Mead ont été brûlés vifs, quand l'aéroplane dans lequel ils s'élevaient de s'essais avec des bombes à fumée, prit feu dans les airs.

Tous deux avaient rendu le dernier soupir quand l'aéroplane démolit s'affaissa sur le sol.

Wall était un mécanicien faisant de l'entraînement pour entrer dans le service d'aviation.

Mead était un instructeur d'aviation arrivé à Buffalo tout récemment du camp d'entraînement de Mineola, Long Island.

Wall et Mead s'élevaient à une hauteur de 7,000 pieds pour essayer la nouvelle bombe soumise au gouvernement des Etats-Unis pour signaler la position des canons.

La première bombe, lancée par Mead, explosa à une bonne distance sous la machine, puis les spectateurs virent Wall se percher sur le côté de l'aéroplane, ayant à la main une autre bombe qu'il laissa tomber.

Presque au même instant, on vit se produire des flammes: la machine était en feu.

Mead, qui conduisait l'aéroplane, voulut descendre pour échapper aux flammes, mais ce fut en vain.

FUNERAILLES DE M. JOSEPH FONTAINE

ELLES ONT EU LIEU HIER A WEEDON. — IL LAISSE SON EPOUSE ET NEUF ENFANTS DANS LE DEUIL.

Weedon, 24. (Spéciale). — Les nombreux parents et amis de M. J. Fontaine se firent jeudi un devoir d'accompagner sa dépouille mortelle à sa dernière demeure.

Les porteurs étaient MM. Anthime Euclide, Georges et Emile Fontaine.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse née Exilia Ruel, son père, M. Eusèbe Fontaine, des frères, Anthime, Euclide, Sablime, celui-ci des Etats-Unis; deux sœurs, Mme Téléphore Desmarais, d'East Angus, Mme Dragon, des Etats-Unis; neuf enfants: Ernest, Willie, Eliane, Léo, Irène, Maria, Georgine, Paul, Cécile.

Le service a été chanté par M. le curé Roy, de St-Gérard.

Nos sympathies aux survivants en deuil.

OFFICIERS DE PERSHING PRESENTS A VERDUN

Camp d'entraînement américain en France, 24 août. — Des officiers américains qui viennent d'arriver du front de Verdun, où ils ont assisté à l'offensive française de lundi, louent la façon dont les opérations ont été menées. Tous les objectifs des Français furent pris. Le commandant américain en personne suivit les progrès du combat.

Dans les stores qui tomberont entre les mains des Français il fut trouvé des conserves achetées dans l'Armée du Sud. Parmi les prisonniers des Français se trouvait un Allemand qui déclara que jamais il n'aurait pris les armes pour l'Allemagne s'il avait su que les Etats-Unis entraient dans la mêlée il ajouta que la croyance existe, en Allemagne, que les Américains n'ont envoyé tout au plus quelques centaines de soldats, en France.

LE SUBMERSIBLE QUI COULA LE "CAMPANA" EST ALLE AU FOND

D'un port américain, 24. — Le sous-marin allemand qui coula le vapeur américain "Campana" et fit prisonniers son capitaine et cinq membres de l'équipage des canonnières, fut plus tard détruit par un navire patrouille français, suivant les passagers d'un vaisseau arrivé ici, aujourd'hui, d'un port français. Parmi les passagers se trouvaient trente neuf membres de l'équipage du Campana et huit membres de l'équipage des canonnières.

Alf. Lanctot & Fils, Ltée

Les Visiueurs sont bien venus

DURANT L'EXPOSITION NOUS DONNERONS PRIX SPECIAUX DANS TOUS NOS DEPARTEMENTS

Nous avons la mode de New-York, dans les costumes pour dames et les manteaux.

Nous meublons vos maisons en partie ou au complet. Nos poêles sont les plus beaux, les meilleurs et les moins chers.

Nos gilets de laine pour hommes, femmes et enfants sont très au complet.

Veillez ne pas manquer de voir nos chaussures, vous procurer du cuir solide et la plus haute nouveauté le beau style. Nous avons une grande spécialité en mailles.

En achetant à nos magasins vous pouvez vous procurer nos timbres de commerce.

Alf. Lanctot & Fils, Ltée
67 Marquette, 6 King, 91 Marquette

WILSON FIXE LE PRIX DU CHARBON

QUI SERT AUX INDUSTRIES POUR FAIRE MARCHER LES ETABLISSEMENTS. — L'ENNE EST DE \$2 LA TONNE AUX MINES.

Washington, 24. — Les prix du bon bitumineux aux mines fixés par le président Wilson, tenant, il reste à fixer les prix des charbons de gros et de détail.

Les prix sont en moyenne de \$2 par tonne aux mines, basés sur les données fournies par la Federal de Commission après une enquête à durée plusieurs mois.

Le pays est divisé en 20 districts, chacun devra avoir les mêmes prix.

On s'attend à ce que le président Wilson contrôle le commerce du charbon, probablement M. H. Field, président du collège Wilson, Garfield est actuellement par le président pour fixer le prix du bled qui sera tenu le 1er septembre.

Lisez les annonces de LA TRIBUNE

geance contre les Allemands aussi féroces qu'aux premiers de la guerre!

La Grande Exposition de l'Est du Canada

Sur Les Vastes Terrains De L'Association Agricole
Sherbrooke :: Des Cantons De L'Est :: Sherbrooke
Aout 25 au 1er Septembre 1917

Taux d'Excursion Sur Les Lignes de Chemin de Fer Grand Tronc--Pacifique Canadien et Québec Central

\$25,000 Offert en Prix et Bourses

Faites Vos Entrées dès Maintenant---Toutes les Entrées seront fermées Mercredi 22 Aout

Attraction Speciale "Le Nouveau Midway"

COURSES--Exposition de Volailles, Exposition Canine, Exposition de Fleurs.
COURSES---Exposition d'Ouvrages de Fantaisie-- et Beaux Arts

ADMISSION GENERALE 25c
Demandez les Listes de Prix et Programmes

FANFARE
ET MUSIQUE

ADMISSION GENERALE 25c
Bureau E. T. A. A. Phone 314
Sidney E. FRANCIS, Sec.-Tres.